

MAGAZINE



La maison Léon-Provancher

UNE JOURNÉE À CAP-ROUGE

Prête pour une nouvelle étape

Cap-Rouge veut continuer à développer ses attraits

■ CAP-ROUGE — Cap-Rouge ne mérite pas ça. Cet ancien village, qui occupe un des plus beaux sites de la région sur le fleuve, ne mérite pas de finir comme une banlieue-dortoir.



Nancy Doré et Nicolas Milot profitent des sentiers que Cap-Rouge a aménagés et qui permettent aux promeneurs de suivre les berges sinuieuses de la rivière du Cap-Rouge.

Il y a 460 ans d'histoire qui reposent à l'embouchure de la rivière du Cap-Rouge, depuis que Jacques Cartier y a mis le pied, en 1541. Mais en tant qu'agglomération urbaine, la municipalité n'aura vécu, en réalité, que 40 ans, jusqu'à la fusion l'an prochain.

À peine 500 personnes y vivaient en 1863. Cent ans plus tard, on en comptait un peu plus du double. Mais à partir de la fin des années 60, cette petite pièce du casse-tête urbain s'est rapidement remplie à sa pleine capacité.

La population est passée de 2000 à 14 000 habitants entre 1970 et 1990. Pendant la même période, la valeur imposable passait de 11 millions \$ à 481 millions \$, une croissance annuelle MOYENNE de 257 %. Et puis ça s'est arrêté là.

Cap-Rouge était rendu au bout de ses six petits kilomètres carrés de territoire. Au cours des dix dernières années, le rythme moyen de croissance de la valeur imposable ne représentait plus que 2 % par année. En vérité, la ville était mûre pour une fusion.

CAROUCEOIS TYPE

Maintenant, qu'est-ce qu'un Carougeois ?

Eh bien il possède une maison, celle-ci est évaluée à 125 000 \$, il (elle) a un conjoint et (ne riez pas) 1,2 enfant... Leur ménage dispose d'un revenu confortable de 81 000 \$. Il essaie enfin de se convaincre que le tracel c'est beau, parce qu'il est condamné à vivre avec.

Une banlieue-dortoir, Cap-Rouge ? Tout à fait. Les commerces et industries ne représentent que 5 % de l'évaluation municipale. Tout le reste, ou presque, ce sont des maisons.

Il y a encore du développement dans ce secteur, mais il suit les voies naturelles de transport, c'est-à-dire aux environs de l'autoroute (sortie Jean-Gauvin), dans un petit coin qui est — enfin qui était — à Sainte-Foy. C'est là que se construisent les nouveaux commerces, petits centres commerciaux, épicerie, quincaillerie, cafés. C'est logique, mais c'est dommage pour le Vieux-Cap-Rouge, qui végète, malgré les efforts de la municipalité.

UN MOTEUR

Voilà 17 ans que Linda Evans, copropriétaire du restaurant le Gwalarn, attend un essor qui ne se produit pas. « La trame commerciale diminue d'année en année. Depuis l'automne dernier, il y a encore trois commerces qui ont fermé leurs portes. »

« Un des problèmes, poursuit-elle, c'est qu'il n'y a pas d'achats locaux dans le Vieux-Cap-Rouge. Nous ne sommes pas le centre-ville, nous sommes tout au bout du circuit. J'ai même déjà parlé à des gens qui habitent Cap-Rouge depuis quelques années et qui n'étaient jamais venus jusqu'ici, parce qu'ils n'empruntent que l'autoroute entre leur maison et le travail. »

Ce ne sont pourtant pas les attraits qui manquent. On n'a juste pas encore trouvé le moyen de les exploiter à leur pleine valeur.

La firme Pluram agit comme consultante en urbanisme pour la municipalité. L'urbaniste Pierre Asselin (ne pas confondre avec l'auteur de ces lignes...) observe que la plage Jacques-Cartier est le moteur récréo-touristique du secteur.



Pierre Asselin

PAsselin@lesoleil.com



D'une hauteur de 176 pieds, le viaduc de Cap-Rouge surplombe la rivière.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

LE GWALARN
Restaurant - Café-terrasse
1480, Provancher, Cap-Rouge
653-4029

Brunch de Pâques
Menu midi et tables d'hôte en soirée
Fruits de mer
Petit gibier
Grillades
La meilleure raclette Québec

Nouveau
Méchoui pour groupes
Salois privés

Desjardins
Fiers et heureux d'être partenaires depuis 17 ans Caisse populaire Desjardins de la Pointe-de-Sainte-Foy
Venez les redécouvrir!

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

LE SOLEIL

UNE JOURNÉE À CAP-ROUGE



La Maison Blanchette, au pied de la côte de Cap-Rouge, est un véritable centre culturel dont le rayonnement dépasse largement les limites de la municipalité.

ÉTAPE

Imaginez un train touristique sur le tracel!

Suite de la B 1

Le tiers de ses 300 000 visiteurs empruntent la route du parc nautique de Cap-Rouge pour s'y rendre. « Il faudrait pouvoir établir un lien pour attirer cette circulation vers les zones qui ont du potentiel pour établir des commerces. »

Il a déjà été question que le chemin de la plage Jacques-Cartier puisse servir à cette fin, mais la municipalité a jusqu'ici préféré éviter ce sujet de controverse.

M. Asselin croit quant à lui qu'avec un peu d'imagination, il y aurait moyen de développer certains des autres attraits, même le tracel!

C'est quelque chose d'unique à Cap-Rouge, dit-il en réfléchissant à voix haute. Imaginez un petit train touristique qui partirait de la gare de Sainte-Foy, avec un arrêt pour la plage Jacques-Cartier, un autre au parc Cartier-Roberval et ensuite une traversée à couper le souffle au-dessus de Cap-Rouge.

Il y a aussi l'hôtel de ville, qui ne servira peut-être plus, bientôt. Pourrait-on aménager un établissement hôtelier dans cet édifice à deux pas du fleuve et qui jouit d'une vue magnifique?

ART ET NATURE

Il se fait pourtant déjà des choses qui attirent des visiteurs. Près de 10 000 personnes se déplacent pour venir à Découvrir'Art, au début de juin, pour une fin de semaine où artistes et artisans régionaux exposent leur production.

Le Parc nautique, avec sa promenade au bord du fleuve, offre des spectacles, des cours de voile ainsi que le cours pour obtenir le brevet de conducteur. On se prépare en outre à aménager, l'été prochain, la rive ouest de la rivière, pour permettre la promenade et l'interprétation sur ce côté des battures.

Un comité étudie également un projet de restauration des berges de la rivière, endommagées par l'érosion, et de mise en valeur. Le conseiller André Demers aimerait voir, un jour, reprendre la pêche sportive. La qualité de l'eau s'est améliorée depuis quelques années, grâce aux usines d'épuration, mais la rivière souffre encore de la pollution agricole et le taux de coliformes, qui augmente dès juillet, empêche toutefois de seulement rêver à la baignade.

Enfin, la Fabrique de la Paroisse Saint-Félix vient de procéder à l'acquisition, pour 200 000 \$, d'un orgue classique français à traction mécanique, datant du XVIII^e siècle. Un instrument monumental qui fera lui aussi partie des attraits uniques de la vieille ville.

Pierre Asselin déplore que le Vieux-Cap-Rouge ne soit pas encore reconnu à titre d'arrondissement historique, comme c'est le cas pour Beauport, Sillery ou Charlesbourg.

« C'est un lieu de rencontre entre la culture et la nature. Des berges de toute beauté, une falaise magnifique, on pourrait même aménager un circuit de promenade qui emprunterait une passerelle au-dessus de la rivière, pour revenir sous le tracel et par la rue Saint-Félix. Il y a des artistes de renommée internationale sur la rue Provancher, il y a aussi une ancienne forge, malheureusement tout ça ne se traduit pas encore en retombées commerciales. »



La paroisse vient d'acquiescer un orgue classique français datant du XVIII^e siècle, au prix de 200 000 \$.



Jean-Simon Gagné

JSGagne@lesoleil.com

Lettre ouverte d'un chien aux « chatsrougeois »

A lors les chats de Cap-Rouge, comment va la vie depuis qu'un règlement municipal vous interdit de gambader d'un terrain à l'autre, en toute liberté? Aimez-vous cette « vie de chien »? Apprivoisez-vous la laisse? Le collier tout neuf?

Inutile de répondre. Je suis un brave chien de Cap-Rouge et quelque chose me dit que vous devez trouver le temps long. La semaine dernière, j'ai même entendu la voisine faire une drôle de confidence à l'une de ses sœurs en visite.

« Mon chat est devenu insupportable, mais je le garde pour des raisons sentimentales: mon mari le déteste. »

Je parle rarement de ces choses-là avec mon maître, vu qu'il a plutôt tendance à vous plaindre. Le misérable répète à qui veut l'entendre que les citoyens de Cap-Rouge sont forcément un peu désœuvrés, pour se préoccuper autant des allées et venues des chats. Un vrai philosophe de bouddoir...

L'autre jour, il devisait avec l'un de ses amis: « On croyait que la société de loisirs allait produire des savants à la pelle, que le temps libre allait sortir l'humanité de sa torpeur. On découvre qu'il permet aux gens de compter les crottes du chat du voisin dans le carré de sable de leurs enfants. On attendait l'arrivée de nouveaux Einstein, on se retrouve face à une armée de concierges qui passent leur temps à surveiller une plate-bande de bégonias. »

Pffff. Je vous vois sourire de votre rictus de chat perfide. Mon maître ne comprend rien aux choses de la vie. Comme la plupart des humains.

Parfois, il nous arrive tout de même de discuter du sort du monde, lui et moi. Un soir, il m'a confié que, pour lui, les gens de Cap-Rouge étaient « de drôles de moineaux. »

« Non, le Carougeois n'est pas un oiseau, même si plusieurs passent l'hiver dans le Sud, que je lui ai répondu. Autrement, les chats les auraient égorgés. Comme les écureuils, les crapauds et tout ce qui passe à leur portée. »

Quand je dis des choses semblables, mon maître hausse les épaules. Au fond de lui-même, il vous trouve racés, élégants, mystérieux, propres, rusés et là je m'arrête, sinon vous allez commencer à ronronner. Comme le moteur de la vieille minoune que mon maître conserve dans son garage à trois portes électriques. Non, décidément, le pauvre fait preuve d'une faiblesse coupable à votre égard. Des fois, je le crois même capable d'adopter l'un d'entre vous, par esprit de contradiction.

Rien que d'y penser, mon sang ne fait qu'un tour.

Le pire, c'est que vous allez finir par vous en sortir, comme d'habitude.

Je vois cela dans les journaux que mon maître laisse traîner un peu partout. Il surviendra un bouleversement politique, une fusion municipale, un changement bureaucratique quelconque qui tournera à votre avantage. Le règlement sombrera dans l'oubli. Tout redeviendra comme avant. Vous recommencerez à nous narguer, en bondissant d'un terrain à l'autre sans entraves.

Vous avez toujours eu la vie trop facile. Je sais de quoi je parle. J'ai des lettres, moi. À l'école canine, le chapitre sur l'histoire de l'Égypte ancienne remplissait les chiots que nous étions d'effroi. Pardi, vous étiez des créatures sacrées, presque des divinités. Un vrai cauchemar! Tout ça parce que vous protégez les entrepôts de céréales contre les rongeurs. Quand le chat d'une maison mourait, la famille prenait le deuil, notamment en se rasant les sourcils et les cheveux. Pauvres chiens égyptiens, je n'ose même pas y songer.

L'Égypte a tout de même fini par payer très cher sa dévotion à votre race ingrate. Un jour, les Perses ont mis en déroute leur armée en utilisant des milliers de chats comme bœufiers. Autant dire que les Égyptiens n'o-

saient pas les attaquer. Tout bien considéré, les chiens préférèrent cette partie du Moyen Âge où les hommes croyaient qu'il y avait un cheveu de Satan dans la queue d'un chat. Dans le folklore breton, une histoire raconte que vous avez déjà eu des cornes, comme le diable. Un jour, pourtant, vous les avez échangés à un pêcheur contre du poisson frais. L'homme les aurait ensuite donnés à son bœuf et à sa vache, en signe de reconnaissance.

Inutile de raconter tout cela à mon maître, je vous l'ai déjà dit. Quand je lui parle de ma haine viscérale du chat, il me regarde d'un air navré en citant un proverbe arabe: « Lorsque deux esclaves se rencontrent, ils disent du mal de la liberté. »

Pour lui, chien ou chat, ça devrait être fait pour s'entendre. « Vous partagez souvent les mêmes parasites », me dit-il parfois, pour me faire hurler de rage et de honte. Tenez, l'autre jour, il m'a parlé d'un concours organisé en France par une compagnie pharmaceutique.

Tous les propriétaires de chiens ou de chats étaient invités à défilier chez le vétérinaire pour une collecte nationale de... puces.

Le propriétaire du chat ou du chien porteur de la puce la plus remarquable a gagné une voiture d'environ 15 000 \$, tandis que son vétérinaire se voyait offrir un safari-photo au Kenya pour deux personnes.

Ils appellent cela de la recherche scientifique mais, moi, ce genre de concours qui s'adressent indistinctement aux chiens et aux chats, ça me donne plutôt mal au cœur.

Je m'arrête ici. J'ai un travail, une maison à surveiller, moi. Et profitez-en pour méditer sur ce proverbe chinois célèbre, que toutes les mamans chiens carougeois apprennent religieusement à leurs petits: « Il est difficile de trouver un chat noir dans une pièce sombre. Surtout lorsqu'il n'y est pas. »

Ou encore, cette blague que l'on doit à un chien de Pavlov: « J'ai tellement bien dressé mon psychologue que chaque fois que je sonne, il me donne à manger. »

À bon entendeur, salut!



Noir souvenir de l'été dernier, alors que la guerre faisait rage entre partisans et adversaires des chats en liberté.

Beaucoup plus qu'un chauffeur
Déplacements d'affaires VIP

GUY SAMSON imm.

Service de Limousine

Cell. : (418) 655-6820 • Bureau : (418) 652-7316
Fax : (418) 652-7250
www.limousinesamson.com

SPORT SANS LIMITES
4715, Promenade des Soeurs
658-9541

Spécialité: **vélo**
Dépositaire des marques:
Marin - Raleigh - Look - Univega - Vitali - Guru
Vente, réparation, pièces, accessoires
Service personnalisé

Invitation spéciale
le dimanche 25 mars:
dégustation de tire d'érable
(reporté au dimanche suivant si nécessaire)

Amateurs de WEB?
Retrouvez au
www.lesoleil.com
toutes les
annonces classées
du Soleil
LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

Bâtisse commerciale à vendre
Située à Cap-Rouge, 4307, St-Félix.
Avec cuisine commerciale au sous-sol.
Environ 1600 p.c. sur deux étages.
Idéal pour traiteur, boucherie, poissonnerie,
pâtisserie, boulangerie ou commerce au détail.

Pour information
Tel.: 821-8730 Cell.: 576-4919

UNE JOURNÉE À CAP-ROUGE

« Un immense parc »

Un lieu privilégié pour être en harmonie avec son environnement



Daphné Bédard

DBedard@lesoleil.com

■ CAP-ROUGE—Le slogan de Cap-Rouge *En harmonie avec sa nature* n'aurait pu être mieux choisi. Les nombreux parcs, sentiers et cours d'eau qu'on y trouve font de cette municipalité un lieu privilégié pour être en communion avec son environnement.

Les familles qui recherchent calme,

sécurité et qualité de vie y sont comblées, au dire de la mairesse Michèle Bouchard-Rousseau.

« La nature est une des choses qui attirent les gens à Cap-Rouge. Elle est omniprésente. La ville est située dans une vallée avec un cap de part et d'autre. C'est comme un immense parc », ajoute-t-elle.

En tout, 130 parcs, espaces verts et sentiers, couvrant 25 % du territoire, donnent son cachet particulier à la municipalité et la font respirer.

Parmi eux, le Parc de la Plage-Jacques-Cartier, situé aux abords du fleuve Saint-Laurent, est certainement le plus connu, tant par les résidents de la municipalité que par ceux de toute la région de Québec. Chaque été, ce parc linéaire de 2,5 km fait la joie des férus de randonnées pédestres, d'observation d'oiseaux et de vélo, aussi bien que des flâneurs d'occasion.

Dès les premières belles journées de printemps, l'achalandage est tel qu'il devient difficile de trouver un emplacement de stationnement à proximité. L'occasion est belle de se garer tout près de la belle église construite le long de la rivière du Cap-Rouge et de déambuler dans la vieille partie de la ville où les maisons restaurées ont conservé leur charme d'antan. Mais, rapidement, tel un aimant puissant, la vue du large a son effet sur le flux des piétons.

Pour partir à la découverte de la faune et de la flore du fleuve Saint-Laurent et de la rivière du Cap-Rouge, le Parc Nautique constitue le meilleur point de départ. Il offre aux Carougeois et aux visiteurs, canots, chaloupes et pédalos.

Ceux qui préfèrent garder les deux pieds sur terre bénéficient d'une vue imprenable du paysage fluvial à partir du parc d'interprétation Cartier-Roberval, une fois gravis les escaliers menant en haut du cap. Les moins hardis déambuleront à l'embouchure de la rivière du Cap-Rouge, un autre lieu de verdure où il est possible d'admirer jardin floral et volatiles.

VÉLO, SKI ET GOLF

Les cyclistes ne sont pas en reste. Ils profitent des 16 km de pistes qui longent les sentiers de la rivière du Cap-Rouge et du littoral du fleuve. M^{me} Bouchard-Rousseau trouve d'ailleurs dommage que le projet de relier la piste cyclable du Littoral au



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

La mairesse de Cap-Rouge, Michèle Bouchard-Rousseau, se dit convaincue que la piste cyclable du Littoral sera un jour réalité.

chemin Saint-Louis, à Sainte-Foy, soit retardé. « De toute façon, ils n'auront pas le choix de la faire puisque la piste est déjà commencée », croit-elle.

De leur côté, les skieurs de fond utilisent tout l'hiver les 34 km de pistes qui parcourent la municipalité pour pratiquer leur sport. Une bonne partie des pistes se trouve sur les très beaux terrains du Club de golf de Cap-Rouge, une « institution » prisée des connaisseurs.



Que ce soit du Cap ou de la marina, visiteurs et résidents ont une vue imprenable sur le fleuve et une partie de la ville.

C'est de là que Maisonneuve est parti fonder Montréal

■ CAP-ROUGE—L'Histoire est remplie de surprises et de révélations. Autant dire de nouveautés! Sait-on qu'en 1642, Maisonneuve est parti de Cap-Rouge, sur des embarcations construites sur place, pour aller fonder Montréal?

Le « redécouvreur » de ces chantiers oubliés est un Carougeois bon teint, Jean Déry, celui par qui la Société historique locale prit son envol, il y a un quart de siècle.

La nouvelle est toute fraîche: « J'ai appris ce détail important il y a quelques semaines seulement, en feuilletant un vieux bouquin de l'historien Robert Rumilly. Je suis sûr que les Montréalais seront fort intéressés par cette révélation. Il y a déjà des projets dans l'air à ce sujet. Dès cette année, il est question que la municipalité installe des panneaux pour apprendre aux visiteurs que Cap-Rouge avait des chantiers maritimes, dès le XVII^e siècle. »

Jean Déry, un retraité actif et un passionné de l'histoire de sa petite patrie, voit déjà la *Grande Hermine*, le bateau de Jacques Cartier, dont la réplique flotte à Montréal, croiser à nouveau dans la baie de Cap-Rouge, là où elle mouillait naguère. Quel beau spectacle cela ferait!

À L'OMBRE DU TRACEL

Jean Déry prend manifestement plaisir à montrer au journaliste du SOLEIL photos anciennes, artefacts et maquettes qui ornent les locaux aérés de la Société historique, sous le même toit que le club nautique de l'endroit. Au-dessus de nos têtes, passe le fameux trachel. À Cap-Rouge, on est toujours à l'ombre de cette structure spectaculaire. Une ombre fine comme une dentelle. Impossible de ne pas parler de l'histoire de cette sorte de monument historique...

« Moi, je suis pour! Depuis les temps (1912) qu'il fait partie du paysage, je m'y suis attaché, et je suis loin d'être le seul. D'ailleurs, le débat s'est calmé, ces dernières années, à tel point qu'on ne peut plus parler de controverse. »



Régis Tremblay

RTremblay@lesoleil.com

Si cette structure pour le moins évidente identifie Cap-Rouge aux yeux du passant distrait, le lieu garde des traces plus discrètes d'un passé plus ancien, que M. Déry et les autres membres de la Société historique travaillent à exhumer.

D'une première tentative de colonisation, entre 1541 et 1543, il subsiste peu d'indices visibles, cependant. On sait seulement que ce endroit, baptisé d'abord Charlesbourg-Royal, puis France-Roy, a vu quelques colons cultiver la terre et ériger un fort armé de canons, sur les hauteurs à l'est de la rivière. Cartier et Roberval y ont amarré leurs barques et mis leurs voiliers en cale sèche pendant quelques hivers.

Mais bientôt, l'endroit est déserté et le restera pendant un siècle. Il faut cependant attendre 1778 pour que l'histoire s'accélère, avec la construction d'un moulin à moudre, près de l'île Hermine. Subsistent les restes du petit barrage attenant, en amont du pont du Domaine.

C'est en poète que Joseph Lapointe évoque cette époque, dans une brochure publiée en 1978: « L'eau qui fait tic-tac sur la grand-roue, les courroies qui claquent, les murs et les poutres qui craquent, les roues à alu-

chons, la grosse meule qui tourne, grince et moule, le meunier enfariné qui va et vient... Et les enfants à travers tout cela, et la meunière dans le logement d'en haut... »

CHANTIER NAVAL

À marée basse, sur les deux rives à proximité du pont, on peut voir une longue jetée de pierre, vestige d'un chantier naval et d'un important com-

merce du bois dirigé par des Anglais, dans la première moitié du XIX^e siècle. En ce temps-là, les troncs d'arbres obstruaient l'embouchure, surmontés par des niches où couchaient des draveurs, les cageux. De là, des voiliers emportaient le bois vers l'Angleterre.

La deuxième moitié du XIX^e siècle sera celle de la poterie, autre fleuron de l'histoire locale. Sur la rive droite de la rivière, se trouvait alors une fa-

brique de vaisselle commerciale de 100 pieds de long par 50 de large, construite sur les plans du fameux architecte Charles Baillargé. C'est là qu'on fabriquait, avec de l'argile importée des États-Unis, des théières, des cafetières, des pots à eau, des jarres, des crachoires, des bols et des chandeliers, dont quelques intéressants spécimens peuvent être admirés dans les locaux de la Société historique.

L'histoire s'accélère en 1778 avec le moulin

il était une...
fée
miniman

Maman
la fée
m'a dit
que le
printemps
arrive
à grands
pas.

N'oublie
pas que

La
Coccinelle
est là!!



La boutique
Coccinelle
1100, boul. Chaudière
Cap-Rouge (Québec) G1Y 3M5
Tél.: (418) 653-0643
Télé.: (418) 659-4761

Bâtisse commerciale à vendre

Située à Cap-Rouge, 4307, St-Félix. Avec cuisine commerciale au sous-sol. Environ 1600 p.c. sur deux étages. Idéal pour traiteur, boucherie, poissonnerie, pâtisserie, boulangerie ou commerce au détail.



Pour information
Tél.: 821-8730 Cell.: 576-4919

COMPRO crée la vague!

BRAVO VOTRE TÉLÉPHONE SONNE!

Vos clients doivent passer par votre salle d'attente téléphonique. Que leur dites-vous?

Parlez 10 heures et plus par mois à vos clients avec la mise en attente téléphonique de COMPRO. Un client informé en est un qui achète et qui réfère.

COMPRO COMMUNICATIONS INC. ...VOS IDÉES ...NOS VOIX

QUÉBEC 418-652-1490 SANS FRAIS 1-888-249-7080 MONTREAL 514-333-6649

Une ville qui fait des vagues...

VILLE DE CAP-ROUGE

C'est la vie. C'est la ville!

UNE JOURNÉE À CAP-ROUGE

Équipement unique au monde

La fondeuse à neige géothermique permet des économies de 85 000\$ par an

■ CAP-ROUGE — L'écologie est une des valeurs les plus importantes pour bon nombre de Carougeois. C'est cette conscientisation qui a probablement permis la réalisation d'un équipement unique au monde: une fondeuse à neige géothermique.

Non seulement écologique, la fondeuse à neige de Cap-Rouge est également économique puisqu'elle permet de sauver environ 85 000\$ par année au trésor municipal.

Tout a commencé, il y a quelques années lorsque Michel Beaupré, ingénieur et directeur des travaux publics de la municipalité, prend connaissance d'une étude réalisée par des gens de l'Université de Montréal et publiée dans la revue *Plan*. « Cette étude concluait que la géothermie était le moyen le plus économique. Toutefois, elle suggérait d'aller chercher la chaleur à une profondeur de deux kilomètres. Là, ça devenait plus compliqué », dit-il.

Estimant que l'idée méritait quand même d'être creusée, M. Beaupré s'adresse à des gens de l'Université Laval et à la firme Les consultants Laforte, de Saint-Augustin. À trois, on trouve une solution.

« Le principe est simple. Il s'agit d'injecter de l'eau réchauffée par des capteurs solaires (43,8 kilomètres de tuyaux sur le toit de l'atelier municipal) en période estivale dans une formation granulaire souterraine (le puits est à 50 mètres) où se trouve une nappe aquifère stable et captive et, en hiver, de pomper cette eau chaude dans un réservoir de béton dans lequel sont déversées les neiges

usées », explique l'ingénieur.

LES COÛTS

L'aménagement de la fondeuse à neige géothermique a nécessité un investissement d'environ 900 000\$. Cependant, Cap-Rouge a obtenu des subventions de 375 000\$ pour réaliser son projet innovateur.

« La municipalité doit rembourser une dette annuelle de 55 000\$ pendant 15 ans. Si on ajoute à cela l'achat d'eau de la ville de Sainte-Foy (6500\$) et les coûts d'énergie (2400\$), la dépense annuelle pour la fondeuse est de près de 65 000\$. Or, durant un hiver moyen, ça nous coûtait 15 000\$ pour utiliser le dépôt à neige de Sainte-Foy. L'économie est d'au moins 85 000\$ par année », souligne M. Beaupré.

Si c'était à refaire, les économies seraient encore plus grandes. « Nous n'avons pas besoin du bassin de décantation qui nous a coûté 250 000\$. De plus, le ministère des Affaires municipales avait exigé de surdimensionner nos équipements. Aujourd'hui, une telle fondeuse coûterait peut-être 500 000\$ », explique l'ingénieur.

LES JAPONAIS

Même si, après quatre ans, les économies sont probantes, aucune autre ville du Québec n'a emboîté le pas à

Cap-Rouge. En fait, il pourrait arriver que la première ville à le faire soit au Japon. « Jusqu'à présent, les Japonais sont venus deux fois. À chaque occasion, ils ont demandé à voir les plans et nous ont posé maintes questions. Ils semblent très intéressés », de dire M. Beaupré.

Au Québec, les villes de Montréal et de Québec ont regardé de près la solution carougeoise. Mais, jusqu'à maintenant, aucun projet n'a été annoncé. D'autres villes se sont également informées.

En fait, selon M. Beaupré, il y a deux problèmes. « Premièrement, des fonctionnaires de certaines villes ont trouvé génial notre procédé. Toutefois, ils n'ont pu le vendre aux élus. Deuxièmement, tant et aussi longtemps que le ministère de l'Environnement n'interdira pas formellement le déversement de neige usée dans les cours d'eau, beaucoup de municipalités ne bougeront pas. »

Petit détail à noter, écologique et économique, la fondeuse à neige géothermique de Cap-Rouge a également un côté sécuritaire. « Auparavant, notre neige était déversée directement dans la rivière Cap-Rouge. À chaque printemps, lors de la fonte, l'arche formée par les dépôts représentait un danger pour les enfants qui auraient pu être tentés d'aller s'amuser sur celle-ci », d'expliquer M. Beaupré.

Enfin, toujours dans la même veine, Michel Beaupré envisageait une deuxième phase au projet: creuser un second puits pour chauffer l'atelier municipal dont la facture annuelle s'élève à 24 000\$.

« J'aurais aimé qu'on fasse une étude économique sur le sujet. Mais, avec la fusion, j'oublie cela », conclut le cadre carougeois.



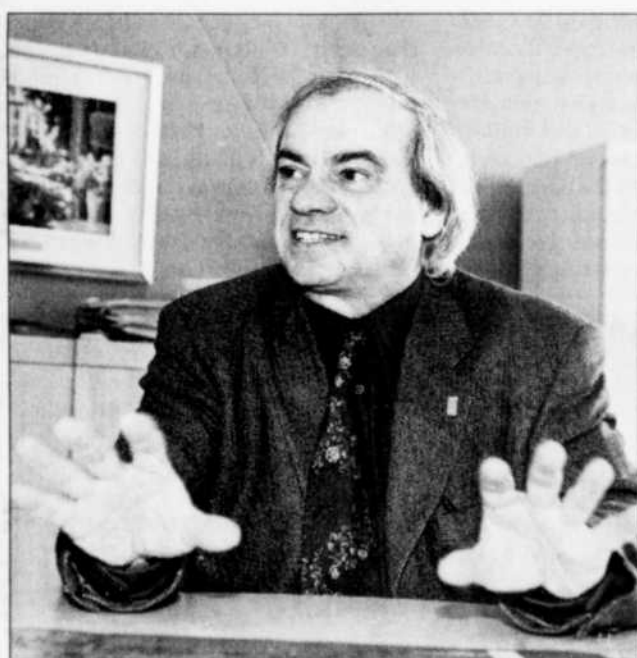
Pierre Martel

PMartel@lesoleil.com



L'ingénieur Michel Beaupré semble bien fier de sa fondeuse.

L'Escale, un centre de réadaptation bien intégré



LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

Pierre Corriveau, directeur général du centre depuis 1992.

DAPHNÉ BÉDARD

Dbedard@lesoleil.com

■ CAP-ROUGE — Au cœur d'une ville paisible comme Cap-Rouge, un centre de réadaptation pour jeunes filles en difficultés peut sembler incongru. Pourtant, la maison L'Escale y a pignon sur rue depuis plus de 25 ans et s'intègre sans heurts à la vie des résidents.

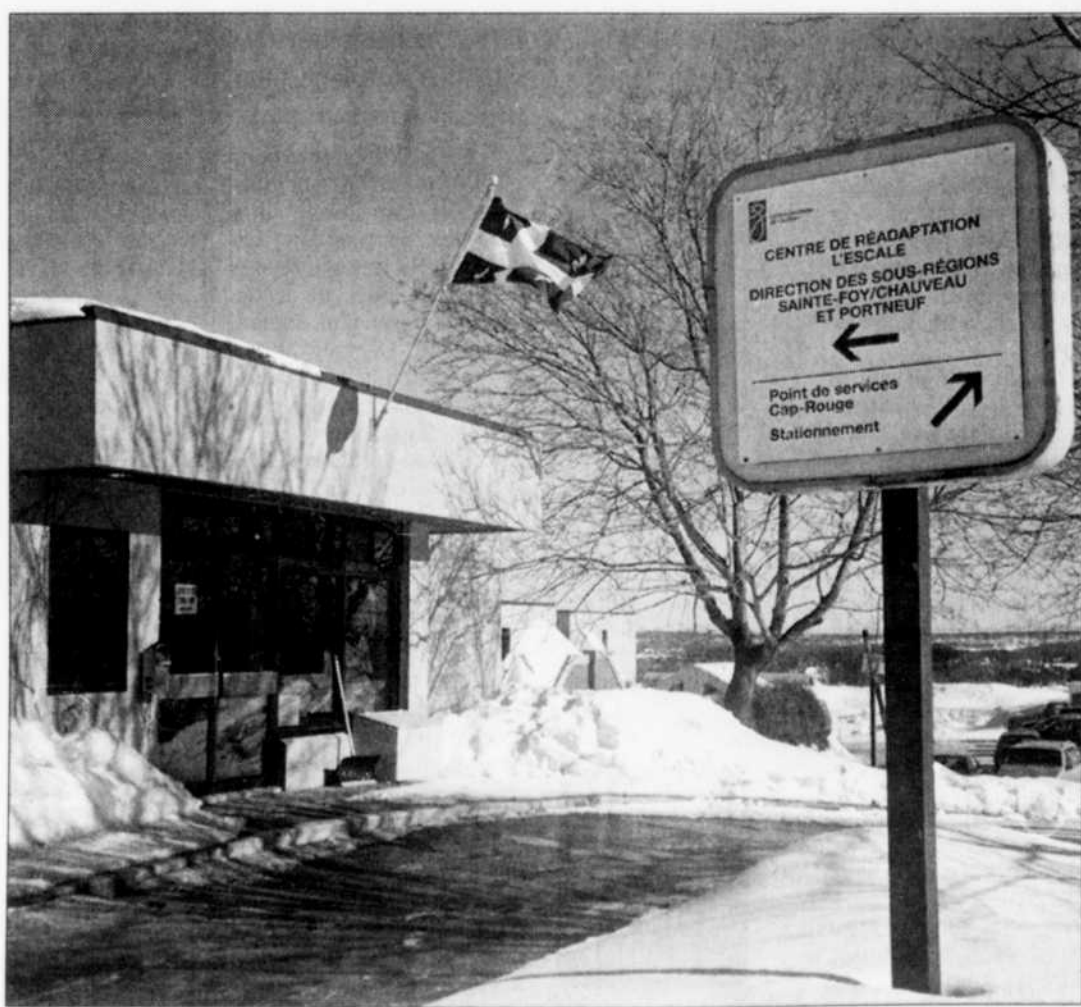
« Il n'y a jamais eu de mouvement de masse contre L'Escale », assure Pierre Corriveau, directeur-général du Centre jeunesse de Québec depuis 1992. Les gens sont sympathiques à la cause. À preuve, plus de mille Carougeois vont visiter L'Escale lors des journées portes ouvertes organisées à l'occasion.

Il y a bien eu quelques petits problèmes ici et là, mais ils sont demeurés des cas isolés, selon M. Corriveau. « Il n'y a jamais eu d'événement majeur, précise-t-il. Le centre essaie de régler les problèmes au fur et à mesure. »

Il faut dire que le refuge met tout en œuvre pour s'intégrer à la municipalité. Par exemple, L'Escale prête quelques-unes de ses installations (piscine, gymnase) au Service des loisirs de Cap-Rouge. « Ça permet aux gens de venir voir le centre. Ils se rendent alors compte que les filles de L'Escale ne sont pas si dangereuses que ça », souligne M. Corriveau. Les employés de L'Escale agissent également à titre d'ambassadeurs. Plusieurs habitent autour du centre et le font connaître.

De plus, plusieurs activités mettent en contact les résidents et les adolescentes. Les pensionnaires de L'Escale ont déjà fait du porte-à-porte dans le but d'amasser de l'argent pour produire l'affiche *Les préjugés, un mur infranchissable*. Les personnes sollicitées ont appuyé d'emblée le projet.

Ce bon accueil par la communauté ne surprend guère M. Corriveau. « C'est souvent le cas avec des choses établies depuis longtemps dans un milieu », explique-t-il. En effet, bien que L'Escale ait ouvert ses portes en 1975, il est la continuation des œuvres des Sœurs du Bon-Pasteur, qui avaient implanté plusieurs maisons pour jeunes



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Le centre de réadaptation pour jeunes filles en difficultés, L'Escale, a pignon sur rue dans Cap-Rouge depuis 25 ans.

filles dans Cap-Rouge. Sœur Rachel Ouellet a d'ailleurs assuré la direction de L'Escale de 1975 à 1988.

Présentement, 48 jeunes filles de 12 à 18 ans, en grande majorité de Québec, habitent les quatre unités que compte L'Escale. Seulement trois d'entre elles ont commis un acte grave, allant jusqu'au meurtre. Celles-ci demeurent dans une unité fermée ayant les portes verrouillées. Les autres ont perpétré des délits tels des vols ou de la vente de drogues, ou connaissent des problèmes de comportement à l'école ou à la maison. « Il est rare qu'une fille soit traduite devant le tribunal des jeunes contrevenants. La plupart d'entre elles sont référées à la Direction de la protection de la jeunesse des problèmes de comportement », précise

M. Corriveau.

En entrant à L'Escale, ces jeunes s'engagent à respecter plusieurs règles comme d'aller à l'école tous les jours, de respecter un couvre-feu ou de surveiller leur langage. Leur passage à L'Escale est temporaire. « L'approche a changé depuis le début du centre, a pu constater M. Corriveau. En 1975, les filles demeuraient trois ans à L'Escale alors que, maintenant, elles réintègrent leur milieu après quelques mois. Nous avons deux fois moins de jeunes qu'au début. »

Le Centre jeunesse de Québec comprend aussi la maison pour garçons en difficultés, Le Gouvernail, à Beauport, 10 foyers de groupe ainsi que quelque 800 familles d'accueil, réparties dans la région.

Les filles n'y passent plus que quelques mois

Envolez-vous vers l'Europe et économisez **100\$** par couple
À l'achat de 2 billets d'avion + 3 jours de portion terrestre (hôtel, location ou achat-rachat automobile)

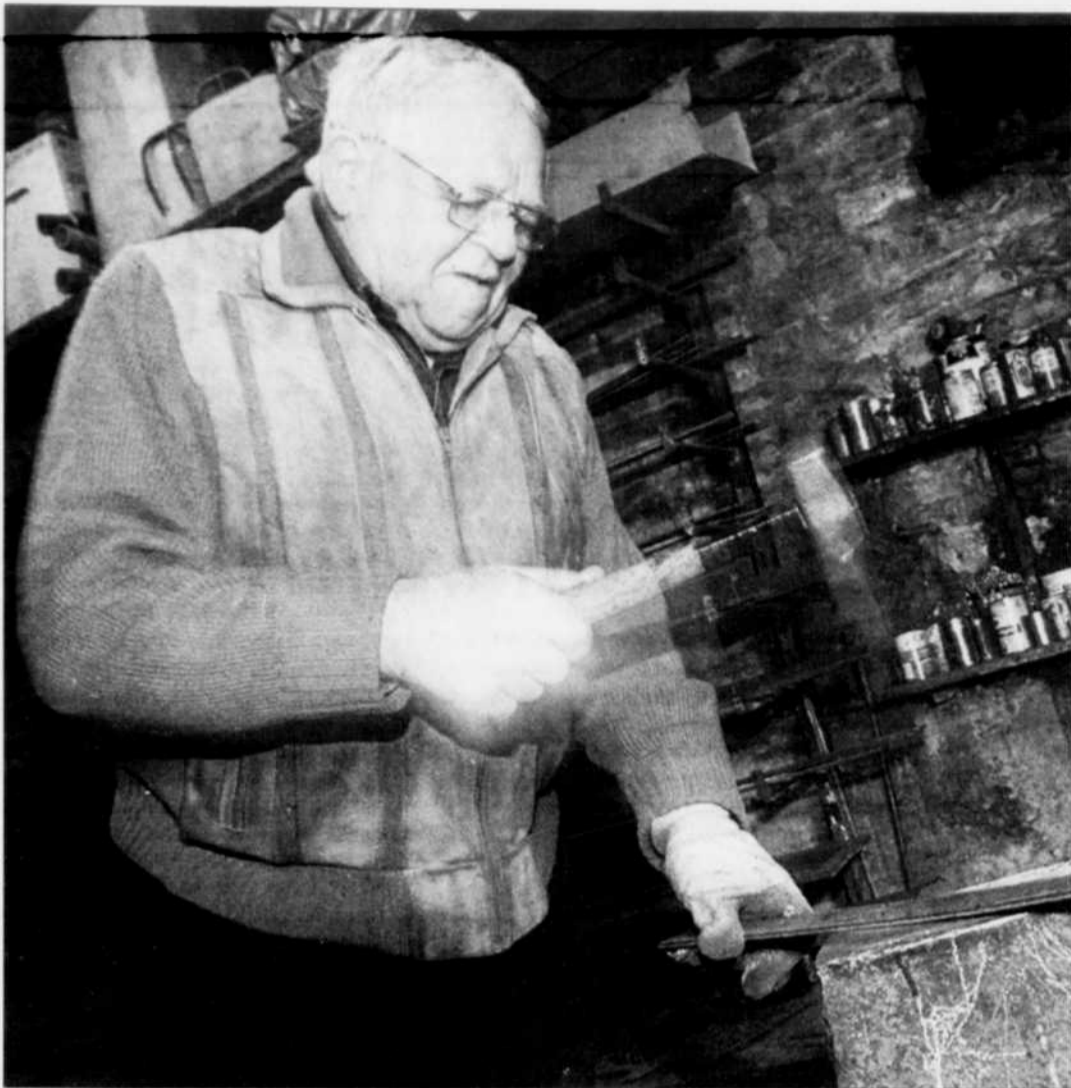
Détails chez **INTERVOYAGE**

Mail Cap-Rouge, tél. **656-9595**

Promotion en vigueur pour les réservations du 1er février au 30 avril 2001. Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre. Frais de dossier applicables. Les conditions du guide-achat de Vacances Air Transat s'appliquent. Détenteur d'un permis du Québec



UNE JOURNÉE À CAP-ROUGE



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Dans une ville chargée d'histoire comme Cap-Rouge, faut-il se surprendre d'y trouver une des dernières forges en activité dans la région, La forge d'antan? Bon, elle ne représente plus que 20 % des activités de Pierre Gaboury et de son père Jean, qui l'a mise en activité il y a « seulement » une quarantaine d'années. Ne nous embarrassons pas de ces détails, il y a forge quand même. Et elle attire son lot de clients. « Ça fait longtemps que le nom est établi », témoigne Gaboury fils. Dissimulée à la vue des passants au bas de la côte de Cap-Rouge par les deux parcs municipaux qui l'entourent, elle est tout en retrait, au bord de la rivière. Au début, M. Gaboury n'y travaillait qu'à temps perdu. Puis à la fin des années 60, son activité d'artisan lui prendra tout son temps. Maintenant à la retraite, il forge en dillettante. Et par un curieux retour de balancier, son fils n'utilise maintenant la forge qu'en de plus en plus rares occasions. Il s'en sert surtout pour couvrir des pièces sur commande. « J'en fais quelques fois, surtout pour du fer ornemental. » Même qu'il n'utilise plus toujours du charbon, mais bien du propane: moins polluant et plus rapide, dit-il.

Une ville d'artistes et d'artisans

■ CAP-ROUGE — Est-ce la géographie du lieu, niché dans une dépression boisée au confluent de la rivière du Cap-Rouge et du fleuve Saint-Laurent, qui fait que Cap-Rouge a toujours su attirer artistes et artisans en grand nombre, hier comme aujourd'hui? On pourrait aussi chercher du côté de l'établissement d'une manufacture de poterie en 1860, qui a façonné l'association étroite de la ville aux arts.

Il est vrai que plusieurs peintres américains ou anglais, attirés par le paysage, ont séjourné dans ce village au début du XX^e siècle: Henry W. Ranger, Jh B. Hance, Birge Harrison, Frank Schoonover...

Mais même si l'usine d'Henry Howinson ne sera en activité que 30 ans, elle préfigure la suite des choses. « La poterie a marqué Cap-Rouge », certifie Sylvie Boutet, responsable des activités culturelles de la Ville. On planifie d'ailleurs pour les prochains mois une exposition de pièces typiques réalisées par les artisans marquant du siècle dernier.

De nos jours, cette tradition de céramistes est perpétuée par Pauline Pelletier, Madeleine Lesage et bien d'autres. À elle seule, M^{me} Pelletier est une véritable PME. Trois personnes s'affairent six jours sur sept « à l'année longue et de longues, longues journées » dans son atelier de la rue Provancher pour répondre à la demande. Car on retrouve ses pièces dans plus de 70 galeries à travers le Canada. Plusieurs d'entre elles ont évidemment abouti dans des collections privées et des musées canadiens, et même étrangers, notamment celui des arts décoratifs à Paris.

Si elle accueille volontiers les visiteurs à son atelier carougeois et qu'elle ouvre même à certaines périodes son « magnifique jardin » au public, M^{me} Pelletier n'a pas le choix d'avoir sa propre galerie dans le Petit-Champlain, depuis 17 ans. « Pour se faire connaître, il faut se mettre dans le trafic », dit-elle.

Car Cap-Rouge a beau être bucolique et pouvoir compter sur un bout de la plage Jacques-Cartier fort achalandé, les visiteurs se font quand même rares pour la cinquantaine d'artistes qui y demeurent. En conséquence, tous ne peuvent se payer le luxe d'un atelier qui a pignon sur rue. Plusieurs font donc partie du Mouvement d'animation artistique (MAA) dont la particularité est qu'il possède son propre lieu de création et d'exposition, la Maison

Blanchette, et la galerie du Tracel qui s'y trouve. Le MAA l'a achetée autant par nécessité que par choix: la coopérative a sauvé la maison construite en 1850 du pic des démolisseurs, mais elle doit composer avec des frais importants. Elle fait donc face à un autre danger de disparition actuelle: la fusion. La présidente du conseil d'administration et sculpteur Céline G. Lapointe se demande comment diable la Maison pourra poursuivre sa mission si la Ville n'y est plus pour allonger les billets verts.

Car bien qu'on y donne aussi de la formation pour les amateurs et les professionnels, la Maison a de la difficulté à secouer une certaine apathie, pour ne pas dire indifférence. « Même après 20 ans, il y a encore des gens d'ici qui ignorent où elle loge (dans la côte du Cap-Rouge) et ce qui s'y déroule. »

DÉCOUVR'ART

Mais ils connaissent tous Découvr'Art, par exemple, la fête qui sert à mettre les artistes carougeois en valeur. La 15^e édition, les 9 et 10 juin, recevra environ 140 artistes et artisans et sera placée sous la présidence d'honneur de Guy Paquet.

Outre l'exposition en plein air des pièces et l'animation de rue, de nombreux spectacles permettent aux groupes locaux de s'y produire. On accueille aussi la « grande » visite pour un spectacle intime le samedi soir. L'an passé, Luce Duffault a enchanté la soirée. Cette année, LE SOLEIL dévoile la surprise, soit la venue du poète, conteur et chanteur Gilles Vigneault.

Malgré le manque général de financement qui caractérise tout ce qui touche de près ou de loin aux arts — un phénomène provincial, voire national —, Cap-Rouge se démarque par son dynamisme. La salle d'exposition de la bibliothèque se fait un point d'honneur d'organiser des expositions pour les artistes locaux huit fois par année et le Parc nautique présente des concerts tous les vendredis de l'été.

On retrouve aussi un cercle de musique où se fait l'enseignement du chant et de plusieurs instruments et qui offre aussi deux locaux insonorisés pour que les groupes puissent pratiquer. Il y a aussi une harmonie, une chorale, un studio d'enregistrement, une école de peinture, une société historique, etc.

Sans oublier le plus important, une Fondation d'aide à l'artiste carougeois qui encourage la relève en remettant des bourses deux fois par année. Celles-ci servent à de la formation, à des stages de perfectionnement ou à donner un coup de pouce à ceux qui veulent devenir professionnels.



Éric Moreault
EMoreault@lesoleil.com

Carougeois pure laine et fiers de l'être

■ CAP-ROUGE — Angéline Delisle, Jean-Marcel Lainez, Gaston Bertrand et Guy Petitclerc sont ce qu'on peut appeler des Carougeois pure laine et fiers de l'être. Leurs ancêtres respectifs ont adopté le village de Cap-Rouge dans les années 1850 et certains même avant cette date. À la demande du SOLEIL, ils ont accepté de débaler leurs souvenirs de jeunesse et de ramener à la surface des événements qui les ont marqués. Qu'on pense à la grippe espagnole, aux baignades dans le fleuve et, plus près de nous, aux fusions municipales.

Attablé au restaurant Le Gwarlan, une belle maison ancestrale dans le cœur du Vieux-Cap-Rouge, Gaston Bertrand s'est jeté à l'eau le premier... Moi je suis né en 1917, raconte M. Bertrand. On habitait la rue Scott, devenue plus tard rue Provancher. Le Cap-Rouge de sa jeunesse comptait 85 familles. Son père Henri Bertrand et sa mère Dianora Robitaille ont eu 16 enfants. « Ma mère était quasiment toujours enceinte, se souvient M. Bertrand. Que voulez-vous, à l'époque, c'était péché si tu faisais pas des bébés. »

Des grosses familles y en avait partout, confirme Angelina Delisle, aujourd'hui âgée de 80 ans. « Chez nous on était 12 », dit-elle. Ma mère n'avait presque pas le temps de changer les couches. « La vie était dure et plutôt ennuyante », lance-t-elle. Moi, ce que j'en retiens: tout se passait à l'église et à l'école. Certes, il y avait le Manoir — un lieu pour « jeunesser » — qui occupait dans ce temps-là la vieille partie de l'hôtel de ville, côte Saint-Félix, mais les filles n'osaient pas y aller.

Jean-Marcel Lainez, 81 ans, lui, habitait en bas de la fameuse côte, pas très loin de la plage. Lété,

on se baignait et l'eau n'était pas beaucoup plus claire qu'aujourd'hui. « Même dans ce temps-là, y avait de la pollution », déclare Gaston Bertrand. Que voulez-vous, tout le monde déversait leurs égouts dans la fleuve.

À travers ces événements de la petite histoire, il y a eu le grand fléau de la grippe espagnole autour des années 1920. Les gens tombaient comme des mouches. « Tellement que le village s'était mis en quarantaine, résume Guy Petitclerc. Les résidents ouvraient leurs portes juste pour avoir de quoi manger, autrement personne ne sortait. Ce triste épisode, c'est ma mère de 94 ans qui me l'a conté », indique M. Petitclerc, qui, lui, représente rien de moins que la quatrième génération de sa lignée à s'établir à Cap-Rouge. Menuisier de père en fils, les Petitclerc ont vu le village devenir une ville grâce au boom de la construction dans les années 70. Guy et son frère Léo Petitclerc ont participé à cet essor en construisant 400 maisons.

Guy Petitclerc est catégorique: Cap-Rouge, c'est un bel endroit pour vivre. Et dans sa bouche, les qualificatifs ne manquent pas: chaleureuse, attachante, près de tous les services, bordée par le Saint-Laurent. Selon lui, c'est tellement beau que des gens transférés de Toronto, Ottawa ou Montréal demandent d'abord à visiter Cap-Rouge avant d'aller voir ailleurs.

Ce qui ramène sur le tapis, le sujet des fusions municipales. Tous autour de la table pensent qu'ils y prendront au change. En tout cas, certainement un peu de notre patrimoine, déclare M. Petitclerc alors que Gaston Bertrand croit qu'il y aura moins de sentiment d'appartenance. Lui-même a reçu le titre de Grand Bénévole de Fabrique de Cap-Rouge.

Une reconnaissance qu'il n'aurait peut-être jamais eue dans une grande ville unifiée où les gens sont moins solidaires. « On nous dit qu'il faut évoluer, mais est-ce dans le bon sens? », conclut Guy Petitclerc.



Lise Fournier
LFournier@lesoleil.com



De gauche à droite, Jean-Marcel Lainez, Guy Petitclerc, Angéline Delisle et Gaston Bertrand.

www.lesoleil.com

Bâtisse commerciale à vendre
Située à Cap-Rouge, 4307, St-Félix. Avec cuisine commerciale au sous-sol. Environ 1600 p.c. sur deux étages. Idéal pour traiteur, boucherie, poissonnerie, pâtisserie, boulangerie ou commerce au détail.

Pour information
Tel.: 821-8730 Cell.: 576-4919

**Restaurant asiatique
Chez Madame Li inc.**

4795, Promenade-des-Soeurs
Cap-Rouge (Québec) G1Y 2V9
Tél.: (418) 657-5876
Télé.: (418) 659-7185

Mardi à samedi: pour les non-fumeurs
Dimanche: pour les fumeurs

Une ville qui pousse...

VILLE DE
CAP-ROUGE
C'est la vie. C'est la ville!

DES GENS



Pierre Champagne

PChampagne@lesoleil.com



La Fondation de l'Opéra de Québec est très heureuse d'annoncer un profit de 32 000 \$ pour la septième édition de la Soirée Prestige Vin et Opéra qui s'est tenue au début du mois dans la salle de bal du Château Frontenac, en collaboration avec la Société des alcools. On reconnaît sur la photo la soprano Agathe Martel et la mezzo-soprano Renée Lapointe qui étaient les deux artistes invitées à cette occasion.



Rêves d'Enfants tient à remercier le personnel et la direction des magasins Sears de la région pour leur accueil pendant la période des Fêtes. De gauche à droite sur la photo : Jean-François Tremblay, directeur des Galeries de la Capitale, Sabrina Cerini, responsable des bénévoles de Place Laurier, Michel Chamberland, directeur de Sears Place Laurier, Édith Letarte, directrice de la Fondation Canadienne Rêves d'Enfants, Nicole Hallé, responsable des bénévoles de Place Laurier, François Drouin, responsable des bénévoles des Galeries Chagnon, Guy Carrier, directeur de Sears des Galeries Chagnon, et Marc Lamontagne, responsable des bénévoles des Galeries Chagnon.



Le Club Optimiste de Charlesbourg tenait récemment sa première clinique de dépistage de diabète chez les jeunes. Pas moins de 86 jeunes étudiants de l'école secondaire M^{re}-de-Laval se sont présentés à cette clinique. Assises devant la table : Jeanne Desaulniers, infirmière, et Denise Jobin, responsable de l'activité. Assises derrière la table, Véronique Plamondon et Claire Dubé, toutes les deux infirmières. Elle sont accompagnées de quelques-uns des participants.



Le Challenge Mélanie Turgeon contribue au financement de la Fondation du Centre jeunesse de Québec qui aide les jeunes en difficulté. La 10^e édition de ce challenge a recueilli cette année 27 000 \$. On reconnaît sur la photo Louis Desjardins, le directeur des services à la clientèle du Mont-Sainte-Anne, Marc-Yvan Côté, président de la Fondation du Centre jeunesse de Québec, Daniel Cadoret, président d'honneur de la 10^e édition du challenge, Ronald Turgeon, le père de Mélanie, et Pierre Corriveau, directeur général du Centre Jeunesse de Québec.

Le Cégep de Limoilou et celui de Champlain-St-Lawrence accueilleront, dès l'automne, la première cohorte du DEC bilingue en tourisme. En voici les principaux responsables : Gerald R. Cutting, directeur général du Champlain Regional College, Margaret Whyte, directrice du campus Champlain-St. Lawrence, Maurice Carrier, directeur général du Cégep de Limoilou, et André Simard, son directeur des études.



Mira, la fondation d'aide aux aveugles, recevait, il y a quelques jours, une magnifique camionnette Dodge Caravan 2000 offerte par huit généreux donateurs que vous reconnaîtrez peut-être, si vous avez de bons yeux, sur cette photo. Ce sont Louise Larochelle et Doris Landry, de Groupe Urgences Sinistres, Sylvie Bérubé, de Steamatic de Québec, Adrien Pelletier, de Location Pelletier, Yves Harvey, d'ING Groupe Commerce, Yves Germain, de Yves Germain Construction, Denis Coulombe, de La Clé de Sol, Kevin Gauthier, d'Experts Conseils CEP Inc., et Eric Pichette, du Groupe Qualinet.



Gilles Ouellet

GOuellet@lesoleil.com

Le Grand Village ROTARY, colonie de vacances pour enfants handicapés patronné par le Club Rotary de Québec, vient d'engager une nouvelle directrice générale, Julie Gagné, que nous reconnaissons sur cette photo avec le président du Grand Village, Yves Fecteau.



Le Groupe Conseil DMR, ses cadres et son personnel, ont récemment remis à Centraide un chèque de 33 721 \$. Apparaissent sur cette photo Benoit Pelletier, le responsable de la campagne auprès du personnel de DMR, André Poullet, le directeur général pour la région de Québec chez DMR, Sylvie Simard et Manon Beaudoin, toutes deux de Centraide.

CONCOURS DE DESSIN ET D'ÉCRITURE DU SOLEIL

Son choix : les jumelles Dionne

Marie Simoneau, élève à l'école secondaire Beauvillage de Saint-Agapit (Lotbinière) a fixé son choix sur les jumelles Dionne comme son ou plutôt ses personnages préférés dans l'histoire des Amériques. « J'ai choisi les jumelles Dionne car je crois qu'elles ont été une grande fierté pour un peuple qui était au bord du désespoir », écrit Marie au verso de son dessin réalisé à la gouache, un dessin aux couleurs vives.

Le caricaturiste du SOLEIL, André-Philippe Côté, a choisi ce travail parmi ceux parvenus au journal cette semaine dans ce concours ouvert aux élèves de 1^{re} et 2^e secondaire des écoles du territoire desservi par notre journal. Ce concours est sous le thème *Mon personnage préféré dans l'histoire des Amériques*.

« Les personnages choisis ont ici un charme irrésistible, il y a une finesse du détail, beaucoup de lumière, une harmonie de couleurs et une étonnante maîtrise dans la gouache », a affirmé M. Côté.

Auteur du dessin de la semaine, Marie recevra un exemplaire du *Dictionnaire mondial de la bande dessinée* offert par Larousse et devient finaliste pour le grand prix de 1000 \$ remis conjointement par le Sommet des Amériques et LE SOLEIL à la fin du concours, le 25 mars. Le responsable du concours à l'école Beauvillage est Chantal Biron.

Parmi les dessins publiés, le jury que préside André-Philippe Côté désignera un grand gagnant et quatre finalistes.

Ce jury comprend, outre M. Côté, la bédéiste Line Arsenault et M^{me} Diane Lefrançois, propriétaire d'une galerie d'art à Sillery. La proclamation des gagnants aura lieu en avril en même temps que celle du concours d'écriture.

Tous les dessins publiés sont sur le site du SOLEIL (www.lesoleil.com) et sur celui du Sommet (www.holoquebec.ca). On peut les voir en cliquant sur Participez, puis autres projets. Ils y resteront jusqu'à la remise des prix, à la mi-avril.

ÉCRITURE

Le concours d'écriture, qui se tient sous le même thème à l'intention des élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire dans les écoles inscrites, tire aussi à sa fin.

Les responsables doivent nous faire parvenir leur texte champion d'école pour le 25 mars. Plusieurs textes sont arrivés et seront remis au jury que présidera la romancière Chrystine Brouillet en compagnie de l'historien Jacques Lacoursière et de l'auteur innu Florent Volant. Un grand prix de 1000 \$ sera remis au texte proclamé grand gagnant par le jury.

Les élèves doivent rédiger un texte de 250 à 300 mots, de style libre, pour présenter leur personnage préféré dans l'histoire locale, québécoise, canadienne ou des Amériques; un personnage marquant, qui les fascine, qui laisse sa marque.

Pour nous joindre, vous n'avez qu'à écrire à concours@lesoleil.com ou à téléphoner au 686-3223 ou 1-866-686-3394, en demandant, dans les deux cas, Marcelle Bérubé.



Un « baby-boom » chez les baleines franches

DIGBY, N.-É. (PC) — Les biologistes marins de la côte est sont tout excités par ce qu'ils appellent un *baby-boom* chez les baleines franches de l'Atlantique, une espèce menacée. Le nombre de nouveaux-nés recensés cet hiver au large de la Floride est supérieur à ce que l'on avait jamais vu depuis que l'on en fait le décompte, en 1980.

La semaine dernière, on recensait 25 baleineaux, a indiqué Amy Knowlton, chercheuse à l'Aquarium de Nouvelle-Angleterre à Boston. L'an dernier, on avait recensé un seul nouveau-né dans le secteur, contre 22 en 1996 ou 1997, ce qui laisse les biologistes perplexes — quoique ravis.

« Selon moi, il s'agissait (en l'an 2000) du point culminant de plusieurs années de très mauvaise alimentation, a indiqué la professeure Knowlton. Les femelles ne pouvaient tout simplement pas devenir enceintes — c'est notre hypothèse. »

Les baleines franches mettent habituellement bas tous les trois ans; aujourd'hui, ce cycle est passé à plus de cinq ans.

Des biologistes de l'Aquarium de Nouvelle-Angleterre viendront d'ail-

leurs recueillir des excréments de baleines dans la baie de Fundy, cet été, pour tenter de comprendre ce qui se passe.

Plusieurs baleines et leurs petits devraient en effet passer l'été au large de la Nouvelle-Écosse. Lorsque les baleineaux arriveront dans la baie de Fundy, dans environ 14 semaines, ils se nourriront encore au sein de leur mère, même si les « petits » atteindront alors un poids de huit tonnes et une longueur de six mètres.

Les baleines franches — aussi appelées baleines noires — naissent habituellement entre Savannah, en Géorgie, et Cape Hatteras, en Caroline du Nord, où la température de l'eau atteint actuellement 15 degrés. Dans la baie de Fundy, la température de l'eau en été oscille entre 11 et 18 degrés.

Selon les chercheurs de l'Aquarium de Nouvelle-Angleterre, plus de 60% des baleines franches portent des cicatrices, ce qui indique qu'elles se sont déjà empêtrées dans des filets de pêche.

Par ailleurs, 16 baleines seraient mortes depuis 1970 à la suite d'une collision avec un navire.

Vingt-cinq nouveau-nés cette année contre un l'an dernier

Sachez distinguer le vrai du faux

Pendant le Mois de la nutrition, il est courant que des journalistes interviewent des diététistes pour connaître leur opinion. On m'a proposé de le faire avec la porte-parole des Diététistes du Canada, Rose-Marie Boylan, elle-même diététiste, et je me suis dit : « Pourquoi pas ? » Cela vous permettra d'avoir un autre son de cloche que le mien...

J'ai demandé à Rose-Marie ce qu'elle pensait des régimes hyperprotéinés (on dit parfois bas en glucides), très à la mode par les temps qui courent. Ce qu'elle me répond, c'est que ces régimes sont souvent riches en gras et ne sont pas recommandés par Santé Canada. Ils sont associés à une augmentation des risques de maladies cardio-vasculaires et d'obésité à long terme. Ils entraînent également une déshydratation, ce qui donne l'illusion de maigrir (la perte est en fait principalement de l'eau). La quantité très réduite de glucides peut être insuffisante pour couvrir les besoins énergétiques élevés consommés par le cerveau, et cela peut entraîner des maux de tête ou des pertes de conscience. On manque présentement d'études pour évaluer l'impact d'une consommation élevée de protéines sur le fonctionnement du rein mais on croit que cela peut « taxer » le rein à long terme.

À la question controversée sur les produits laitiers sur lesquels certaines études compromettantes viennent d'être publiées (concernant notamment l'effet sur l'incidence du cancer de la prostate et de l'ostéoporose), Rose-Marie af-

firme qu'il y a toujours une étude qui vient affirmer le contraire de ce qu'on pense et qu'elle s'en méfierait. La plupart des gens n'ont pas de problème avec les produits laitiers et ils sont bénéfiques pour la majorité, en tant que sources importantes de calcium, de vitamines D et A. Elle dit lire les recherches, mais prend bien soin de juger si elles sont pertinentes pour la population.

Lorsque je lui pose la question sur ce qu'elle pense des aliments biologiques, elle me répond d'entrée de jeu qu'elle trouve qu'ils sont chers. Elle déclare avoir assez confiance en Santé Canada pour considérer que les produits conventionnels ne représentent aucun risques, puisque les pesticides et herbicides permis sont à des doses très basses. Personnellement, elle opte pour les fruits et légumes du supermarché mais avoue être sans réponse quand je lui demande si les produits importés sont aussi strictement surveillés que ceux cultivés au Canada. Elle n'est pas certaine de croire aux bienfaits des produits biologiques puisque

les aliments sont exposés à la pollution atmosphérique. Par contre, si les produits biologiques étaient au même prix, elle opterait pour ces derniers.

J'aborde la question des suppléments : est-il nécessaire d'en prendre ? Rose-Marie considère que la plupart des gens peuvent combler leurs besoins en éléments nutritifs. L'idéal est de le faire en mangeant, en consommant trois repas par jour et en suivant le *Guide alimentaire canadien*. Si une personne est trop occupée et qu'elle réalise que son alimentation n'est pas adéquate, elle devrait demander l'opinion d'un médecin ou d'une diététiste avant d'opter pour des suppléments.

Le sucre et les féculents sont-ils responsables de l'embonpoint et du diabète, tel qu'on le laisse croire ? Rose-Marie est d'avis que les sucres et les féculents (pain, riz, pâtes) doivent être consommés avec modération. Les féculents devraient néanmoins représenter une part importante de l'alimentation. Le choix des produits s'avère crucial : elle suggère de réduire le plus possible tous les produits raffinés et aussi de surveiller ce qu'on tartine sur le pain. Bien que le *Guide alimentaire canadien* suggère de 5 à 12 portions de produits céréaliers, Rose-Marie croit que les personnes qui ont une obésité abdominale ou les diabétiques devraient s'en tenir à 5 à 7 portions par jour. De toute façon, n'importe quel aliment consommé en excès peut mener à une prise de poids. Dans un tel cas, il est recommandé de consulter une diététiste, la source la plus fiable d'information en nutrition.



Josiane Cyr
nutritionniste
josiane@mediom.qc.ca
Collaboration spéciale



Il faut consommer les féculents avec modération.

DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN AU QUÉBEC

« Ça ne répond pas, ça stagne »

■ MONTREAL (PC) — Le Programme québécois de dépistage du cancer du sein devra être clarifié pour permettre à davantage de femmes d'y adhérer. La directrice médicale du programme au ministère de la Santé, Patricia Goggin, est d'avis qu'une nouvelle offensive auprès de la population visée — les femmes de 50 à 69 ans — est souhaitable pour hausser le taux de participation.

Après deux ans d'implantation en effet, le taux d'inscriptions pour la province est de 45,8%, alors que l'objectif fixé par le ministère est de 70%. À Montréal, région la plus peuplée, on a rejoint les femmes ciblées dans une proportion de 39,2% seulement. Comme bien d'autres, le radiologue Michel-Pierre Dufresne, de Maisonneuve-Rosemont, se pose de sérieuses questions sur ce faible taux de réponse, malgré l'envoi de trois lettres invitant les femmes à se soumettre à une mammographie gratuite de dépistage.

« Ça ne répond pas. Ça stagne. À Maisonneuve-Rosemont, on s'attendait à faire 30 000 mammographies par année mais on en a seulement 6000! », a expliqué le Dr Dufresne. Les cliniciens ne savent plus comment joindre les femmes visées. Chose certaine, il ne s'agit pas ici d'une question de langue, car l'Est de Montréal est très francophone.

En 10 ans, le ministère entend, avec ce programme, réduire du quart la mortalité due au cancer du sein. L'utilité du programme n'est plus à démontrer. Parmi les femmes asymptomatiques qui ont accepté de passer une mammographie, on a détecté à Maisonneuve-Rosemont des anomalies cancéreuses dans 9,5% des cas. « On s'attendait à 6% seulement de cancers. C'est très haut. En tout, en incluant les patientes qui soignent un cancer, on détecte huit cancers par semaine. On a une liste d'attente en chirurgie et

en radio-oncologie », d'ajouter le Dr Dufresne.

CE N'EST PAS UN ÉCHEC

Même si le résultat n'est pas celui attendu, la Dr^o Patricia Goggin ne baisse pas les bras. « Nous, on se dit : c'est au moins ça. Ce n'est pas un échec, mais il faut en reparler davantage », a-t-elle indiqué. M^{me} Goggin explique que chaque nouveau programme de dépistage met quelques années à atteindre « sa vitesse de croisière ». Et si l'on compare les chiffres enregistrés ici avec ceux d'autres provinces, a-t-elle noté, la situation est loin d'être catastrophique. « Si on se compare à d'autres provinces canadiennes ou même à d'autres pays, il s'agit d'un très bon taux », a-t-elle ajouté.

Un sondage vient d'être réalisé afin de connaître la perception des femmes sur ce programme gratuit de dépistage. Les données sont actuellement analysées au ministère, mais on sait d'ores et déjà que des femmes ayant subi des mammographies depuis deux ans n'ont pas été enregistrées dans le programme. Ce qui fait dire notamment à la Dr^o Goggin que la communication

avec les médecins n'a pas été suffisamment bien établie. « Nous révisons actuellement nos mécanismes de fonctionnement pour voir si des femmes ont été mal orientées », a-t-elle souligné. La directrice médicale du programme croit que parfois la frontière n'est pas très claire dans l'esprit des femmes entre une mammographie suggérée par un médecin dans le cadre de soins courants et la mammographie officielle recommandée par Québec.

Dans certaines régions, le programme a été lancé au printemps 98; Montréal a emboîté le pas en octobre de la même année. Certaines régions, comme le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord et les régions nordiques, ne l'appliquent pas encore. En Estrie, le taux de participation grimpe à 56,9% et à Québec il se situe à 49,9%. Par ailleurs, il n'est pas question d'étendre le dépistage systématique aux femmes âgées entre 40 et 49 ans.

Un taux de 45,8% pour un objectif de 70%

Moi ma santé, j'y vois!

Examen chiropratique complet

20\$ (incluant les radiographies) valide jusqu'au 1^{er} mai 2001

- entrevue préliminaire avec le patient
- examen physique traditionnel
- examen chiropratique
- évaluation de la posture
- examen radiologique (si nécessaire)
- rapport de l'examen par le chiropraticien

Le Dr Moore emploie la méthode "ACTIVATOR"

Une méthode reconnue dans le monde entier, efficace, sans douleur, aux résultats étonnants.

Le chiropraticien est le professionnel de la santé le mieux préparé pour traiter tout problème lié aux systèmes nerveux et musculo-squelettique.

Pour qui veut éviter, dans la mesure du possible, les médicaments et la chirurgie, la chiropratique est un choix tout naturel.

Défrayé par la plupart des assurances groupes.

CENTRE CHIROPRACTIQUE MOORE

Dr David R. Moore
543-545, Grande Allée Est
Québec 529-4862

2^e bureau:
Rte Prévost, St-Pierre, I.O. 828-2948

Approuvé par l'Ordre des chiropraticiens du Québec



ARTHRITE • ARTHROSE



BURSITE • TENDINITE • ÉPICONDYLITE



DOULEURS INTERCOSTALES



MAUX DE TÊTE • MIGRAINES

EN BREF

Un anticoagulant prometteur

■ Un anticoagulant ordinaire, l'héparine, diminue les métastases chez la souris atteinte d'un cancer, indique une étude parue dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Ce médicament, délivré par intraveineuse, agit sur l'interaction entre les plaquettes, des cellules du sang, et des molécules se trouvant à la surface des cellules de la tumeur, indiquent les auteurs de l'étude, de l'Université de Californie à San Diego. « Le concept d'utiliser des anticoagulants pour empêcher les métastases n'est pas nouveau », souligne le principal auteur, le Pr Ajit Varki. « Mais, selon lui, cette nouvelle étude montre que l'idée de traiter les patients avec l'héparine pour empêcher que le cancer ne se répande chez l'homme devrait être réexaminée ». (AFP)

Supplément à l'offre «COU D'OR» dimanche matin 8h

«SOUSTRAYEZ VOTRE ÂGE DU PRIX DE VOS LUNETTES»

EX.: 75 ANS = RABAIS DE 75\$

à l'achat d'une paire de lunettes complète (verres et monture)

Monture à partir de 79\$

SAINT-FOY
3675, rue du Campanile
656-1711

CHARLESBOURG
5000, 3e Avenue Ouest
622-7566

BEAUPORT
340, Seigneuriale
821-3335

NOUVEAU BUREAU

UNITÉ MOBILE 656-1911

Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Examen de la vue par un optométriste.

Amateurs de WEB?
Retrouvez au www.lesoleil.com
toutes les annonces classées du Soleil

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS

La Champenoise

LOGEMENTS: à partir de 380\$/mois 1 1/2 pièce

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

CD-ROM

Des outils pour les fans de Barbie

Entre les jeux de guerre, les logiciels de "gars" et les jeux ludo-éducatifs, il y a un créneau pour les jeunes filles que Mattel a décidé de mettre à profit avec sa collection Barbie. Les deux derniers titres vont quasiment de paire: *Barbie Magic Look* et *Photo Designer*, tous deux conçus pour les jeunes de 6 ans et plus.

facile à utiliser.

MAGIC LOOK

Si la jeune fille veut utiliser un autre logiciel pour traiter ses photos, elle pourra utiliser le disque *Magic Look* et se servir de ses photos ou de celles de ses amies pour pratiquer quelques techniques de maquillage. Le logiciel est compatible avec *Photo Designer* et l'on peut importer directement les photos de l'album.

La première chose à faire avec ce disque, ce sera probablement pour les parents de couper la musique qui finit par agacer. Les rythmes technos et les chansons de Barbie (il y en a six) sont assez agressants.

En fait, ce logiciel, c'est comme une grande salle de maquillage où les jeunes filles peuvent changer la couleur de leurs cheveux, essayer un rouge à lèvres vert ou orange vif, tenter différentes transformations avec des ombres à paupières, des mascaras, des accessoires, etc.

Le logiciel s'installe assez rapidement et s'ouvre sur la salle des miroirs où l'on peut travailler sur les modèles existants ou sur des photos numériques que l'on importera dans le logiciel. On peut imprimer les photos modifiées ou les exporter par courrier électronique.

Même si les instructions sont complètes et que le logiciel est assez simple à utiliser, il faut un peu d'apprentissage pour exécuter correctement les fonctions d'importation et d'exportation ou réaliser des modifications qui ont de l'allure. Ce n'est pas toujours évident. La navigation entre les fonctions est tout de même assez facile.

ÉVALUATION: ★★★
Disques PC. Configuration minimale: Pentium 166 MHz, 32 Mo de mémoire vive, 70 Mo libres pour *Magic Look* et port de série pour *Photo Designer*. Écran 256 couleurs, lecteur 8X. Éditeur: Mattel Interactive. Prix suggéré: 75 \$ pour *Photo Designer* et 40 \$ pour *Magic Look*. Distributeur: Mattel.

RETARD CHEZ INTUIT

La compagnie Intuit Canada vient de publier la mise à jour, version PC, de son logiciel sur son site Internet à www.intuit.com/canada/impotrapide/ de manière à pouvoir transmettre ses déclarations par voie électronique. Cependant, la mise à jour pour la version Macintosh n'est toujours pas prête. Les préposées au service technique affirment que tout devrait être prêt le 19 mars et disponible sur le site.

Il est par ailleurs difficile de joindre le service technique de la compagnie basée à Edmonton. Pour les commandes téléphoniques, il y a un numéro sans frais, mais ce n'est pas le cas pour le service technique. Bizarre, n'est-ce pas?



Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

LES PHOTOS

L'appareil photo numérique et le logiciel *Photo Designer* qui l'accompagne permettent de prendre des photos et de les voir directement à l'écran. On peut les modifier et les conserver dans un album virtuel ou les faire imprimer.

L'appareil, qui fonctionne avec une pile 9 Volts, se branche sur un port de série pour télécharger les photographies à partir du logiciel. On peut prendre jusqu'à une vingtaine de photos lorsque l'appareil est connecté sur l'ordinateur avant de les enregistrer, mais seulement six photos peuvent être chargées dans la mémoire interne lorsqu'il n'est pas branché.

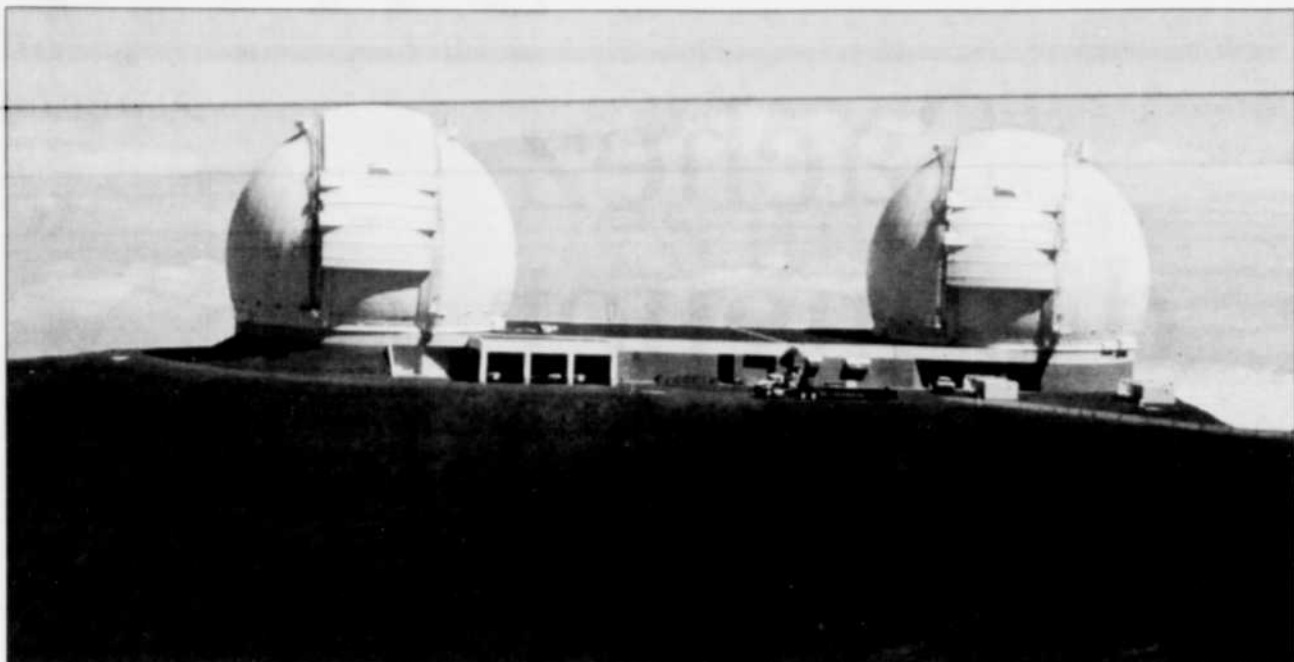
Une fois chargées, les photos peuvent être traitées dans l'univers de Barbie. L'écran principal ressemble à l'appareil photo et les menus mènent à un album pour conserver ses souvenirs, à l'univers Barbie pour ajouter sa photo à des décors de Barbie. On peut aussi passer par la section des effets de fantaisie pour modifier les photos ou encore passer par l'éditeur de photo et créer une sorte de diaporama dans l'atelier de cinéma.

La résolution des images de l'appareil est d'environ 60 X 20 dpi, mais le



logiciel peut compenser pour donner du 320 X 240 dpi après traitement. Il ne faut donc pas s'attendre à faire des miracles ou à commencer une carrière de photographe professionnel. Le logiciel de traitement offre des possibilités intéressantes, mais limitées. Par contre, c'est amusant et relativement

Par-delà notre système solaire



Les responsables de ces deux télescopes géants perchés au sommet d'un volcan endormi de Hawaï ont décidé d'unir leurs efforts dans la recherche de planètes se trouvant en dehors de notre système solaire. Cette combinaison de puissance optique, la première du genre au monde, a ainsi permis aux astronomes de la NASA d'observer lundi dernier la première lumière d'une étoile appartenant à la constellation du Lynx. Les deux télescopes, situés sur l'île de Mauna Kea, la plus importante de l'archipel hawaïen, sont dotés chacun d'un miroir segmenté de 10 mètres de diamètre, ce qui en fait également les plus gros au monde.

Dérappages scientifiques

GAELE SCHMIT
Agence Science-Presse

Galilée fut, en son temps, condamné pour hérésie par l'Église catholique. Aujourd'hui, les scientifiques qui s'estiment incompris se réfèrent souvent au célèbre astronome. Mais tous les incompris ne sont pas d'authentiques découvreurs! Nombreux sont ceux qui ont déraillé pour de bon. C'est à eux que Marc Hallet consacre *Quand des scientifiques déraillent, mille et une anecdotes, des plus hilarantes aux plus tragiques...*

Dans une perspective pédagogique, ce diplômé de l'École normale de Liège, en Belgique, tente de décortiquer les mécanismes à l'origine des dérapages scientifiques, remontant pour cela jusqu'au XVIII^e siècle. Pensons par exemple à Wilhelm Reich, un ancien disciple de Freud à l'avenir prometteur, qui consacra sa vie à la recherche et à l'utilisation de l'énergie sexuelle, qu'il baptisa l'«orgone». Persuadé d'avoir découvert l'«orgone», Reich la rendit responsable de l'origine de l'univers et des planètes, et créa même des canons à orgone, grâce auxquels il essaya... d'abattre des soucoupes volantes!

Et que dire du biologiste français émérite, Rémy Chauvin. Selon Marc Hallet, certains écrits de ce professeur de la Sorbonne seraient dignes des *X-Files*! Pour preuve, l'ouvrage *«En direct de l'au-delà. La transcommunication instrumentale: réalité ou utopie?»*, dans lequel Ré-

my Chauvin prétend que les morts communiquent avec les vivants au moyen de la radio, de la télévision ou du fax... Dans ce même ouvrage, Chauvin accredité les travaux de Joseph Banks Rhine, le père fondateur de la parapsychologie moderne... qui est lui aussi décrié dans le livre de M. Hallet.

Du coup, qui croire, entre un auteur qui compile avec force détails les dérapages scientifiques, et un biologiste renommé? S'agit-il ici d'un nouveau combat entre rationalistes et doux rêveurs? Pourtant, il semblerait que leurs quêtes respectives convergent vers un même but, répondre aux sempiternelles questions: Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?

VOIES PARALLÈLES

Mais c'est la façon dont chacun tente d'y répondre qui diverge. Certains s'écartent volontairement de la méthode scientifique, avec la rigueur et l'effort

d'objectivité qui est la sienne, pour aller fouiller les voies parallèles, telle que la thèse extra-terrestre. Marc Hallet s'attarde par exemple aux «pyramidologues» qui trouvent dans l'Égypte ancienne et ses constructions monumentales un sens mathématique et prophétique; ou encore à ces savants qui s'attribuent des capacités qu'ils n'ont pas, comme Terence Meaden, docteur en physique, mais qui, parce qu'il était passionné de météorologie, voulut expliquer les mystérieux cercles, dans des champs de céréales anglais, par des mini-tornades. Alors que les figures concentriques étaient en réalité l'œuvre de... plaisantins!

Inepties ou pas, de telles (més)aventures resteraient de l'ordre de l'anecdote si elles n'étaient pas relayées par les médias. Cependant, s'inquiète Marc Hallet, à l'heure de l'information spectacle, les «dévotés» trouvent auprès des foules naïves une écoute favorable à toutes les affabulations. Y compris ceux qui, aujourd'hui encore, poursuivent des travaux sur l'«orgone» et errent au génie avant-gardiste de Wilhelm Reich...

Marc Hallet va plus loin en dénonçant les «fraudeurs», ces chercheurs clairvoyants et carriéristes prêts à piller les travaux de leurs confrères ou à falsifier les résultats de leurs études. Leur but: être publiés dans des revues scientifiques prestigieuses telles que *Nature* ou *Science*.

Le sexe de la boussole

(AGENCE SCIENCE-PRESSE) — Après une balade dans la campagne les yeux bandés, seriez-vous capable de pointer la direction du village le plus proche... et, ainsi, retourner à votre point de départ? À ce «simple» test d'orientation, les hommes seraient meilleurs que les femmes.

«Ils se servent d'indices spatiaux éloignés, tels les points cardinaux. Tandis que les femmes, qui utilisent des repères plus proches d'elles, ont plus de difficultés à retrouver leur chemin», affirme Isabelle Écuyer. Selon l'étudiante au doctorat du département de psychologie de l'Université de Montréal, notre habileté à s'orienter, à concevoir et à s'approprier notre territoire diffère suivant notre sexe. Et comme la fable, le meilleur Petit Poucet est un garçon!

L'objectif de départ de la jeune psychologue était de comparer ce que chacun des deux sexes a conservé de l'époque — pas si éloignée du point de vue biologique! — où les hommes et les femmes se partageaient la chasse et la cueillette, et, donc, leur territoire. La chasse obligeait l'homme à apprivoiser un plus large territoire que la femme. Et «même si nous vivons dans un environnement moderne et que les rôles ont changé, cela nous façonne encore largement», pense Isabelle Écuyer.

Pour réaliser cette étude, l'étudiante a suivi les va-et-vient de 300 citadins. Les 165 femmes et 135 hommes ont tenu un carnet de bord où figuraient tous leurs déplacements quotidiens: travail, courses, visites familiales et amicales, etc. Résultat: les hommes possèdent des allées et venues de plus grande amplitude et un «domaine vital» plus important que les femmes.

La psychologue a également soumis ses cobayes à une batterie de tests de laboratoire. Il leur fallait par exemple pointer un objet placé dans différentes positions. Cet exercice, plus complexe qu'il en a l'air, oblige à faire une rotation, dans sa tête, à des objets tridimensionnels. Et ce test fait lui aussi ressortir des différences d'aptitudes entre les hommes et les femmes.

«Au fur et à mesure, la performance des deux sexes s'accroît mais une différence persiste», résume Isabelle Écuyer. L'amélioration de la performance révèle l'incroyable capacité humaine d'apprentissage, mais les femmes posséderaient bel et bien un avantage: une plus grande mémoire de localisation des objets statiques. Un atout pour la cueillette... ou le magasinage!



PLUS GRAND QUE NATURE...

Participez à la «Pêche Miraculeuse» au bassin Le Soleil!*

Au total, plus de 10 000 \$ en prix à gagner.

*Sur présentation de votre billet d'entrée. Règlement officiel et détails au Wal Salon.

- 1 000 \$ comptant (1 prix)
- 700 \$ comptant (1 prix)
- Séjour pour 4 personnes aux **Pourvoires Essipit** (1 prix, d'une valeur de 1 100 \$)
- 100 \$ comptant (10 prix)
- Sacs à dos **Woods Outback 36** (8 prix, d'une valeur de 50 \$ chacun)
- 50 \$ comptant (5 prix)
- Coffrets de pêche **Le Soleil** (15 prix, d'une valeur de 39,95 \$ chacun)
- Chaises de plage **Le Soleil** (10 prix, d'une valeur de 40 \$ chacune)

- Bouteilles de shampoing **Citronnelle de Druid** (500 prix, d'une valeur de 3 \$ chacune)
- Leurres «**Fantastic Minnow**» et **Jigs de Matzuo** (250 de chaque, d'une valeur de 11,99 \$ et 5,99 \$ respectivement)
- Cours au **Casting Club de Québec** au choix (10 prix, d'une valeur de 30 \$ chacun)
- Remboursements du billet d'entrée (30 prix)
- Cassettes vidéo des **Productions Les Amants de la Nature** (30 prix, d'une valeur de 29,99 \$ chacune)
- Reproduction giclée de **Gisèle Benoit** (1 prix, d'une valeur de 400 \$)

COUPON 2^e chance

LE SOLEIL

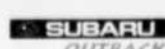
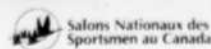
Pour la «Pêche Miraculeuse» au bassin Le Soleil

20 ans

LE VRAI SALON CAMPING, PLEIN AIR, CHASSE ET PÊCHE

Centre de foires d'ExpoCité du 15 au 18 mars 2001

www.saloncamping.quebecplus.ca



VOTRE AGENDA DU 18

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm, elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). L'ennemi aux portes (1) 12h15, 15h, 18h05, 20h55 (13 ans). Blessures fatales (1) 12h35, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50 (16 ans). Hannibal (4) v.f. 13h20, 16h15, 19h15, 22h (16 ans). Seul au monde (3) 13h35, 16h35, 20h (G). Treize jours (4) 12h20, 15h15, 18h15, 21h20 (G). Chocolat (4) 12h25, 15h10, 18h, 20h40 (G). 15 minutes (5) 13h05, 15h45, 19h, 21h40 (13 ans). Deux novembre (5) 12h40, 15h20, 18h10, 20h45 (G). Le Mexicain (4) 13h15, 16h, 19h10, 21h55 (13 ans). Ce que femme veut (4) 12h50, 15h25, 18h20, 21h10 (G). Tigre et dragon (3) 13h10, 15h50, 18h30, 21h05 (G). La veuve de Saint-Pierre (4) 13h, 15h40, 19h05, 21h35 (G). Traffic (3) v.f. 12h30, 15h30, 18h35, 21h45 (13 ans). Les rivières pourpres (4) 13h30, 16h05, 18h55, 21h15 (16 ans). Songe d'une nuit d'ados (5) 13h40, 15h55, 18h40, 21h (G). Mon ami Spot (6) 13h25, 16h10, 18h25 (G). 3000 milles de Graceland (6) 20h50 (13 ans). Tarifs: 9,75\$ 13 ans et moins et 6\$ 65 ans et plus; 5,75\$ Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. dim. jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9745). Blessures fatales (1) 12h45, 15h05, 17h15, 19h30, 21h45 (16 ans). Tigre et dragon (3) 12h25, 16h, 18h35, 21h05 (G). Mon ami Spot (6) 13h05, 15h20 (G). Traffic (3) v.f. 18h, 21h (13 ans). Chocolat (4) 13h30, 16h16, 18h45, 21h20 (G). Le Mexicain (4) 13h15, 16h10, 18h40, 21h10 (13 ans). Songe d'une nuit d'ados (5) 13h45, 16h30, 19h, 21h35 (G). 15 minutes (5) 13h, 15h50, 18h50, 21h10 (13 ans). Hannibal (4) v.f. 12h50, 15h40, 18h25, 21h15 (16 ans). Tarifs: 7,50\$ 5\$ 6\$ et plus; 5,75\$ Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. dim. jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Exit Wounds (1) v.o.a. 12h15, 14h40, 16h55, 19h15, 21h35 (1). Non ami Spot (6) 12h20, 14h35, 16h45, 19h05 (G). The Mexican (4) v.o.a. 12h35, 15h15, 19h, 21h45 (13 ans). Songe d'une nuit d'ados (5) 12h30, 14h30, 16h30, 18h35, 20h40 (G). La veuve de Saint-Pierre (4) 13h05, 15h50, 18h40, 21h10 (G). 3000 Miles to Graceland (6) v.o.a. 21h15 (13 ans). Maelstrom (4) 13h20, 15h30, 19h30, 21h40 (13 ans). Deux novembre (5) 12h55, 16h, 18h45, 21h50 (G). Les rivières pourpres (4) 13h15, 15h40, 18h20, 20h55 (16 ans). Seul au monde (3) 12h45, 15h45, 20h (G). Miss Personnalité (5) 13h25, 16h05, 19h20, 21h55 (G). Chocolat (4) 12h50, 15h30, 18h15, 21h05 (G). Tigre et dragon (3) 13h10, 16h10, 18h55, 21h30 (G). Treize jours (4) 12h25, 15h25, 18h25, 21h25 (G). 15 minutes (5) v.o.a. 12h40, 15h20, 18h10, 21h (13 ans). Tarifs: 11\$, 13 ans et moins et 6\$ 65 ans et plus; 5,75\$ Mar. Mer. 7\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 7\$. Avant 18h sam. dim. et jours fériés: 8,50\$.

CLAP (650-CLAP). 15 février 1839 (1) 17h15 (G). Chocolat (4) 16h50 (G). Fast Food, Fast Women (4) v.o.a.s.f. 17h05, 21h10 (G). La femme qui boit (4) 15h05, 19h10 (13 ans). Meilleur espoir féminin (4) 13h35, 19h35, 21h40 (G). Princes et princesses (3) 12h, 15h40 (G). Les silences du désir (2) 12h10, 14h05, 16h, 17h55, 19h50, 21h50 (G). Tigre et dragon (3) v.o.a.s.f. 12h40, 16h30, 19h25, 21h45 (13 ans). La veuve de Saint-Pierre (4) 12h20, 14h35, 16h20 (G). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). "Limite extrême (4) 13h15, 21h45 (G). "Miss Personnalité (6) 13h, 15h30, 19h10, 21h40 (G). "Indestructible (4) 19h20, 21h50 (G). "Père de famille (4) 13h25, 19h15 (G). "Charlie et ses drôles de dames (4) 16h10, 21h50 (G). "Les 102 déalmations (5) 13h40, 16h (G). "Les Razmoket à Paris (4) 13h, 15h, 16h50 (G). "Un empereur nouveau genre (4) 14h10, 16h15, 18h, 21h (G). "Pomme et cannelle (1) 13h50, 15h55, 19h30, 21h45 (G). Blessures fatales (1) 13h10, 15h20, 19h10, 21h35 (16 ans). Songe d'une nuit d'ados (5) 13h, 15h, 17h, 19h25, 21h30 (G). Chocolat (4) 13h30, 16h15, 19h, 21h35 (G). Traffic (3) 21h40 (13 ans). Mon ami Spot (6) 13h, 15h10, 17h10, 19h25 (G). Le Mexicain (4) 13h20, 16h, 18h10, 21h50 (13 ans). 15 minutes (5) 13h10, 15h50, 19h15, 21h50 (13 ans). "Films à rabais.

LIDO (837-0234). Blessures fatales (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans). Mon ami Spot (6) 13h, 15h30, 19h (G). Traffic (3) 21h30 (13 ans). 15 minutes (5) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Chocolat (4) 12h45, 15h30, 18h45 (G). Hannibal (4) v.f. 21h30 (16 ans). Songe d'une nuit d'ados (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le don (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Le Mexicain (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Seul au monde (3) 13h, 19h30 (G). L'ennemi aux portes (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Ven. sam. dim. (jour): 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer. 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). L'ennemi aux portes (1) 12h45, 13h45, 15h50, 18h45, 19h45, 21h45, 22h45 (13 ans). Blessures fatales (1) 13h30, 14h, 16h, 16h40, 19h, 19h45, 21h30, 22h20 (16 ans). Meilleur espoir féminin (4) 13h50, 16h30, 19h30, 21h55 (G). Get Over It (1) v.o.a. 12h55, 15h15, 17h30, 19h50, 22h30 (1). 15 minutes (5) 13h35, 16h25, 19h35, 22h25 (13 ans). La femme qui boit (4) 14h10, 16h30, 19h45, 21h55 (13 ans). Le Mexicain (4) 13h15, 16h15, 19h15, 22h10 (13 ans). 3000 milles de Graceland (6) v.f. 12h55, 15h45, 18h50, 21h40 (13 ans). Hannibal (4) v.f. 13h10, 16h10, 19h20, 19h50, 22h15, 22h40 (16 ans). 15 février 1839 (4) 13h55, 16h35, 18h55, 21h35 (G). Traffic (3) v.f. 13h, 13h40, 16h20, 16h50, 19h30, 20h30, 22h35 (13 ans). Ce que femme veut (4) 13h10, 15h55, 19h15, 22h (G). Un empereur nouveau genre (4) 13h, 15h, 17h (G). La promesse (4) 12h45, 15h25, 19h10, 21h50 (13 ans). Les deux pieds sur terre (6) 12h50, 15h15, 17h25, 19h40, 22h (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). 15 février 1839 (4) 19h45 (G). Le Mexicain (4) 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG 7950, 1re Avenue (624-7742). À 14h Star Wars: La menace fantôme. À la succ. Bon-Pasteur 425, Jean XXIII. À 14h. Paule.

THÉÂTRE

«LES MARIONNETTES DU BOUT DU MONDE», avec Louis Bergeron, marionnettiste. Pour les 5 à 12 ans. À 14h, à l'Autor Caserne, 325, 5e Rue. Rés: 691-7709.

LES DEUX SŒURS, de l'auteur et metteur en scène Louis-Dominique Lavigne. Production du Théâtre de Quartier en collaboration avec les Gros Becks. Avec Carole Chatel, Sylvain Héto, Suzanne Hurlbutie et Dominic La Vallée. À 15h, à la Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est. Inf. et rés: 522-7880.

LES GROS BECS: «LES ZURBAINS, SÉRIE IV». Théâtre Le Clou, Montréal (9 à 14 ans). À 15h, Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie. Inf. 522-7880.

LE MALADE IMAGINAIRE, de MOLIÈRE. Mise en scène de Amélie-Maude Boucher. Par la Troupe Les Treize de l'U. Laval. À 20h, à l'amph hydro-Québec du pavillon Desjardins. Entrée: 10\$. En prévente: 8\$. au Service des activités socioculturelles, bureau 2344 du pavillon Desjardins. Inf: 656-2765.

MUSIQUE

«UN VIOLON SUR LES TOITS», comédie musicale de Joseph Stein et Arnold Perl. Mise en scène et chorégraphie: Danielle Barbeau; direction vocale: Danielle Thibault. À 15h, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Admission: 15\$/10\$. Inf. et rés: 521-5343.

«LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ», de Benjamin Britten (version française), par l'Atelier d'opéra de la Faculté de musique. A14h. Coût: 12\$ 10\$. Inf.: 656-2131, poste 8617.

CAPRICES DU PRINTEMPS. Concert de finissants du Conservatoire de musique du Québec. À 11h30, dans la sacristie de l'ancienne église Notre-Dame-de-Foy. Invité: Benoît Parent, hautbois. Rés: 650-7935.

CONCERT-CROISSANT au domaine Cataragui, 2141, chemin Saint-Louis. À 11h. Invités: David Jacques et Jean-Michel Ménard, guitaristes. Coût: Membres de la Fondation: 4\$; non-membres: 8\$. enfants, étudiants et aînés: 5\$.

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Concert du Duo Alab, avec les guitaristes Isabelle Héroux et Alain Leblanc, à 20h. Salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Gratuit.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

COMPLÔT À BOIS-DES-FILOUS. À 13h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. 8\$. Rés: 838-6000.

JEAN-MICHEL ANCTIL. 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés: 659-6710.

MORICE BENIN (France). À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Rés: 524-0555.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. Karaoké avec Jim Corcoran. À 14h, au Musée de la Civilisation.

François Lavallée, conteur. «Menton poilu et tête cornue». À 13h30, à la salle Desjardins, Bibliothèque Marie-Victorin, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Inf.: 877-9703, poste 26.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. Place aux jeunes: Karaoké avec Jim Corcoran. À 14h, au Musée de la Civilisation.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Musique traditionnelle irlandaise. Soirée spéciale de la Coilltair, À 21h, au St-Patrick Pub Irlandais, 45, rue St-Claude. Inf.: 694-0618.

Duo Éric Khayat (Éric Khayat, saxophone; Éric St-Jean, piano). À 21h30. Au Café-Bar l'Empire de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPERIENCE 3D. Une aventure virtuelle au coeur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages hollywoodiens, son et multiprojections 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h. Ven. sam. 10h à 22h. Tarifs: 6,75\$. étudiants et aînés: 4,75\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

CONFÉRENCES

SYMPOSIUM «GOUVERNANCE ET ADMINISTRATION PUBLIQUE DANS LES AMÉRIQUES». Conférencier invité: Federico Mayor Zaragoza, ex-directeur général de l'UNESCO et président de la Fundación Cultura de Paz. Thème: Gouvernance démocratique et village global. Demain, à 17h30, à l'amphithéâtre Daniel-Johnson, Édifice Marie-Guyart, 1037, rue de la Chênaie. Entrée libre.

CONFÉRENCES NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC. «Carrières d'antan et d'aujourd'hui», par Jean Du Berger, professeur de traditions populaires à l'Université Laval. À 15h30, à la Basilique-Cathédrale de Québec. À 15h, récital avec le Chœur des hommes de la Basilique. Entrée libre (stationnement au 20, rue des Remparts). Inf.: 688-1211, poste 206.

GRAND VOYAGEUR «La Russie», avec Marc Boulanger. À 19h30 au centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 5\$/3\$. Rés: 686-5032.

THE AVENUES EXTRA-TERRAINES. Tous les jours 11h-14h-16h 19h-21h. Tous les jours 10h-13h-15h-17h 20h-22h. Programme double disponible tout au long de la journée. Réservations sur carte VISA, MASTER CARD ou DINERS CLUB 627-4688 (tous les services en sus).

RÉUNIONS

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échange de timbres de 13h à 16h au Séminaire des pères maristes, 2315, chemin St-Louis. Inf.: 661-0345.

EADA (Enfants Adultes d'Alcooliques Anonymes). Groupe d'entraide à 10h, au sous-sol de l'église Sainte-Claire-d'Assise, 80, rue Boiscœur. Tél. 990-1126.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs à 13h30, à l'école Antonio-Houde, 100, 50e Rue Est, Charlesbourg, et à 19h30, au sous-sol de l'église Sacré-Cœur, 340, rue Montmartre, Québec. Inf.: 871-0131.

DÉPENDANTS AFFECTIFS ET SEXUELS (D.A.S.A.). À 19h30, au 179, Grande-Allée. Info: 821-3508.

OUTREMANGEURS ANONYMES. Groupe d'entraide Les Vainqueurs à 19h30, au 815, rue Joffre, local C-208. Inf: 651-0850.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Info: 842-7950. Demain: marche guidée de 90 min dans le secteur Loretteville. Départ à 9h30 de Place l'Orme, 9550, boulevard L'Orme.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI. Café-croissant à 11h, au 1305, ch. Sainte-Foy, local 102. Info: 683-2548.

GRUPE «L'AUTRE AMI», gens libres 40-59 ans. Déjeuner à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité, Sainte-Foy. Inf.: 653-6051.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour les célibataires de 25 à 35 ans à 10h, au Mondial, 965, route de l'Église, Sainte-Foy. Info: 877-5575.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour gens seuls de 35 à 55 ans à 11h30 au St-Elmo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation nécessaire. Info: 872-0730.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES de 18h à 23h30, au 5100, des Grands. Info: 849-8361.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danse de ligne pour tous. De 19h à 22h. Adm. 5\$. Inf: 877-2557.

CARREFOUR LIBERTÉ. 2165, Robert-Giffard, Beauport. Danse canadiennes, sociales et en ligne. De 14h30 à 22h, souper à 17h30. Info: 666-7056.

DANSE EN LIGNE. Cours pour débutants à 19h au centre Michel-Labadie, 3705, av. Chauveau, Neuchâtel. Info: 666-6611.

LOISIRS MARIA-GORETTI. Pratique de danses en ligne animée par Michelle Houle, à 13h30, à l'école Maria-Goretti, 7210, av. Trudelle, Charlesbourg. Coût: 4\$. Info: 628-5791.

DIVERS

EXPOSITION ITINÉRANTE SUR LES PREMIERS PEUPLES. Panneaux d'interprétation et animation. Artisans et guide huron sur place. Mail central de Place Laurier. Inf.: 842-3282.

EXPOSITION EN ARTS VISUELS. «Et si on créait-œuvres des étudiants en arts plastiques de la classe de Denise Leclair. De 10h à 17h, au Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Entrée libre. Inf.: 624-7720.

SALON INFO-VÉLO. Au Marché du Vieux-Port. Plus de 70 exposants - boutiques spécialisées et associations touristiques du Québec.

ATELIERS ANIMÉS. Atelier de fabrication de masques personnages pour enfants (animatrice-théâtre). À 13h, au Manoir St-Caslin, 99, chemin Tour-du-Lac, Lac-Beauport. Rés: 841-4949.

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY (intersection des autoroutes Félix-Leclerc et Duplessis; accès par l'autoroute Duplessis et par la rue Laberge, ou sortie Basile-Pascal). De 10h30 à 16h: randonnée en canoë; de 11h à 15h: hot dogs sur barbecue; à 10h30: «Nichoirs d'oiseaux et comment attirer les oiseaux chez soi» à la Maison Bovin (réservation nécessaire). Info: 654-4641.

CLUB DES GRANDS COLLECTIONNEURS. Salon du printemps. De 9h à 16h, au sous-sol de l'église Saint-Rodrigue, 4760, 1re Ave., Charlesbourg. Inf.: 667-4703.

MARCHÉ AUX PUCES de la Halle-garderie «Un Coin de Soleil Inc.». De 9h à 12h, au Centre civique de Saint-Jean-Christy. 955, rue de l'Hôtel-de-ville. Inf.: 834-2871.



La Galerie Madeleine Lacerte vous invite au vernissage des œuvres récentes de Douglass DeWes, aujourd'hui à 14h, au 1, côte Dinan. L'exposition se poursuit jusqu'au 15 avril.

«PAPILLONS EN FÊTE». Exposition vivante: plus de 3000 papillons exotiques. Au Centre Jardin Hamel, 6032, boul. Hamel, l'Ancienne-Lorette. Tous les jours, de 9 h à 16h30. Coût: 5,75\$ (12 ans et plus), 2,50\$ (6 à 11 ans), gratuit (5 ans et moins). Inf.: 871-6010, poste 3022.

MAISON HENRY-STUART. 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Visites guidées suivies du service du thé et de gâteries, aux heures de 13h à 17h. Entrée: 5\$. Rés: 647-4347.

VERNISSAGES

MADELINE LACERTE. 1, côte Dinan. À 14h, vernissage de l'exposition des œuvres récentes de Douglass DeWes. L'exposition se poursuit jusqu'au 15 avril.

LOUISE-CARRIER. 33, rue Wolfe, Lévis. À 13h30, vernissage des œuvres d'Olivier Toupin. L'exposition se poursuit jusqu'au 4 avril.

BIENTÔT À QUÉBEC

MARS Québec Musica: OSQ! stivissante soirée, 20 mars. Salle Albert-Rousseau. Dorothee Vallée. 21 mars. Café-spectacles. Palais Montcalm. Léo Munger. 21 au 24 mars. Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson. Broue. 21 au 24 mars. Salle Albert-Rousseau. The Mahones. 22 mars. Bar-spectacle le d'Auteuil. Claude Blanchard. 22, 23 mars. Centre Jacques Duval.

Spécial OSCARS SAMEDI 24 MARS LE SOLEIL Spécial à 49¢. *Gagnez un voyage à HOLLYWOOD. Fatigué de surfer sans jamais trouver? Consultez tous les dimanches le répertoire des sites Internet des annonces classées du Soleil. LE SOLEIL Sur mesure pour vous.

Table with 13 columns: Réseau, Câb., 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30. Rows include various TV channels and programs like '18h-SEPT ANS AU TIBET', 'Cinéma: LE SHOW TRUMAN', 'Movie: FACE/OFF', 'Movie: SCORN', 'C'TA TON TOUR, LAURA CADIEUX', 'Filière D: CHIENS AU TRAVAIL', 'Cinéma: HAMBURGER HILL', 'Cinéma: LES VEUFs', etc.

ARTS SPECTACLES

JACQUES BUJOLD

Les trois font le moi

JACQUES SAMSON
JSamson@lesoleil.com

QUÉBEC—Jacques Bujold souffre d'un « détriplement » de personnalité. Ce monsieur sympathique est habité par trois personnages, tous aussi importants les uns que les autres. Il y a Jacques Bujold, le monsieur de tous les jours, homme d'affaires sérieux, motivateur, artiste. En même temps, il y a Cycleau, un clown sympathique qui séduit enfants et adultes. Juste entre les deux, il y a Bujold, mi-sérieux, mi-clown, mais tout aussi attachant que les deux autres personnages.

Les trois, réunis en un seul, étaient au SOLEIL récemment pour parler d'un spectacle, présenté à l'auditorium Louis-Philippe-Arcand, à l'école secondaire Les Etchemins, à Charny, le 24 mars à 20h. C'est un spectacle qui marquera les 10 ans de carrière de l'artiste.

Jacques Bujold est originaire de la Gaspésie, mais il habite la région de

Québec depuis 1976. « Je suis né entre la forêt et la mer, à côté d'un moulin à papier polluant », dit-il. Tour à tour, il a été contremaitre en forêt, vendeur d'assurances, vendeur d'équipement lourd pour les forestiers et, finalement, artiste, communicateur et clown. Pour lui, tout ça montre des dénominateurs communs : nature, forêt, liberté, vente, communication...

C'est en 1985 que Jacques Bujold entre pour la première fois dans la peau d'un clown. Il est invité à une fête d'Halloween et se déguise en clown. Ce fut là l'élément déclencheur. « J'ai une très grande admiration pour les clowns. Je les admire parce qu'avec peu de moyens, seulement leur maquillage, ils attirent des centaines de personnes. »

De fil en aiguille, il y a eu une autre fête, des cours de théâtre et Cycleau (le cycle de l'eau) est né.

Jacques Bujold a toujours rêvé de monter sur scène. À une époque pas si lointaine, il écoutait *Star d'un soir* à

la télé et il n'est pas une fois ou il n'a pas pleuré d'émotion en voyant tous ces gens qui faisaient valoir leur talent.

Il a toujours eu une grande admiration pour les gens du vaudeville, les Berval et compagnie, qui faisaient rire les gens et qui travaillaient toujours sans filet.

Son personnage a lentement pris forme. Il s'est adressé d'abord aux enfants du préscolaire, ensuite du primaire et enfin du secondaire. Il a donné son premier spectacle professionnel le 19 mai 1990, à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

En janvier de cette même année, il a été opéré pour une hernie discale et il n'avait plus d'emploi. À partir de là, il a décidé que son métier serait dorénavant celui d'amuseur. Il a approfondi son personnage. « Cycleau est aussi maladroit que réfléchi. Il est à la fois distrait, philosophe, poète, humaniste. Il ne dit jamais rien pour rien, il ne fait jamais rien pour rien. Si, durant le spectacle, il coupe une corde, c'est un support. La corde, on peut la réparer. Elle

est plus chancelante que l'arbre qu'on vient de couper. »

Cycleau s'adresse à tous les publics. Il est un personnage d'images. Son discours demeure fondamentalement le même, mais il s'adapte. Il y a aussi les deux autres personnages qu'il ne faut pas oublier : Bujold et Jacques Bujold. Bujold est un conteur, un personnage de bonne compagnie, un maître de cérémonie moins conforme. Enfin, Jacques Bujold est aussi un monsieur sérieux qui motive, anime et communique. Il est une sorte de Jean-Marc Chaput, « avec une guitare », ajoute-t-il. Son spectacle du 24 mars sera divisé en deux parties. Il y aura Cycleau, qui racontera ses souvenirs de voyage, et Jacques Bujold, avec ses monologues, ses poèmes, ses contes et ses chansons. Enfin, Jacques Bujold rêve d'un premier album.



ARCHIVES LE SOLEIL
Du clown Cycleau à l'homme d'affaires, une passion commune pour la communication.

JACQUES BUJOLD, auditorium Louis-Philippe-Arcand, à l'école secondaire Les Etchemins, Charny, le 24 mars, à 20h.

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
Collaboration spéciale

Le « p'tit bum » du rock



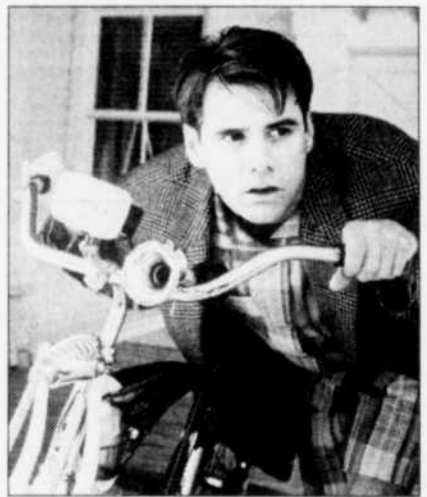
Éric Lapointe: une vie mouvementée, à l'image du mauvais garçon.

■ Éric Lapointe est bien jeune pour avoir sa Musicographie. Il y a pourtant beaucoup à dire sur cette star du rock québécois: les radios qui ne voulaient pas de ses chansons au début, ses démêlés avec son ancienne compagnie de disques, son spectacle en première partie des Rolling Stones à Paris, en 1995, une critique particulièrement felleuse de Sylvain Cormier dans *Le Devoir*, le coup de poing reçu au Centre Molson après un match de boxe et la visite d'un journaliste de TVA au domicile du chanteur. « En regardant ça, je me rends compte qu'il y en a eu de la m... dans ma vie! » a confié Éric Lapointe après le visionnement. Oui, et ce n'est sûrement pas fini... *Musicographie*, MuziMax à 20 h.

Le plus beau

■ Cette soirée spéciale a survécu à la fin du *Poing J.* Toujours animée par

Julie Snyder, la quatrième édition désigne les deux plus beaux hommes connus et inconnus du Québec. France D'Amour et Luck Mervil chanteront, et Michel Barrette et Jean-René Dufort nous montreront comment devenir l'homme idéal. Simon Durivage, Bernard Derome, Normand Brathwaite, Michel Rivard, Pierre Bruneau et Véronique Cloutier partageront leurs secrets intimes. *Le gala du plus bel homme du Québec*, TVA à 19 h 30.



ARCHIVES LE SOLEIL
Jim Carrey dans « Le show Truman » à TQS.

« Big Brother »

■ Un film intelligent, plus que jamais d'actualité, dans lequel Jim Carrey ne se contente pas de faire des grimaces mais démontre aussi de véritables talents d'acteur. Chaque instant de la vie d'un homme est re-

transmis en direct à la télévision, à son insu. Hallucinant. *Cinéma: Le show Truman*, TQS à 20 h 30.

Les choix en bref

■ *Directement Louise*, TQS à 12 h: en reprise, l'hommage à Jean Besré présenté jeudi matin avec Valérie Gagné, Diane Guérin, Antoine Durand et plusieurs autres.

■ *Le monde de Charlotte*, Radio-Canada à 19 h: le dernier épisode où l'on pourra voir Jean Besré en grand-père espégle et affectueux.



Ginette Reno dans le rôle de Laura Cadieux, aux *Beaux dimanches*.

■ *Les beaux dimanches: C'ya ton tour*, Laura Cadieux, Radio-Canada à 20 h: l'adaptation au grand écran du roman de Michel Tremblay par Denise Filiatrault, avec Ginette Reno dans le rôle principal.

■ *Les beaux dimanches: Jamais deux sans toi*, Radio-Canada à 21 h 43: pour revoir Jean Besré dans le rôle de Rémi Duval.

■ *Le temps d'une paix*, Radio-Canada à 22 h 40: Jean Besré y a remplacé Pierre Dufresne à pied levé.

Maintenant ouvert!
Le nouveau cinéma
CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON BEAUPORT
Clemenceau, au coin de La Seigneuriale (418) 661-9494

CINEPLEX ODEON STE-FOY
1200, boul. Duplessis, Ste-Foy 871-1550
un hebdomadaire de représentation avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

Consultez la chronique cinéma du journal

BRAD PITT JULIA ROBERTS
LE MEXICAIN
version française de THE MEXICAN

PLACE CHAREST BEAUPORT STE-FOY SALERIE DE LA CAPITALE
CINEMA LIDO STE-MARIE DE BEAUCHE RIMOUSKI RIVIERE-DU-LOUP
ST-GEORGES CHICOUTIMI ST-RAYMOND DOLBEAU
SON DIGITAL ALMA THEATRE MINES

A L'AFFICHE! Consultez la chronique cinéma du journal

FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

15 FEVRIER 1839 (G) 1:55 4:35 6:55 9:35
3000 MILLES À GRACELAND (V.F.) (13+) Violence 12:55 3:45 6:50 9:40
LE MEXICAIN (13+) 1:15 4:15 7:15 10:10
CE QUE FEMME VEUT (G) 1:10 3:55 7:15 10:00
LA FEMME QUI BOIT (13+) 2:10 4:30 7:25 9:45
LA PROMESSE (13+) 12:45 3:25 7:10 9:50
LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 12:50 3:15 5:25 7:40 10:30
UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE (G) Pour enfants 1:00 3:00 5:00

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 5401 boul. des Galeries

15 FEVRIER 1839 (G) 1:30 3:20 7:10 9:30
CHOCOLAT (V.F.) (G) 1:30 4:15 7:00 9:35
MON AMI SPOT (G) 1:00 3:10 5:10 7:25
TRAFIC (V.F.) (13+) 9:40
MISS PERSONNALITE (V.F.) (G) 1:00 3:30 7:10 9:40
POMME ET CANNELLE (G) 1:50 3:55 7:30 9:45
15 MINUTES (V.F.) (13+) Violence 1:10 3:50 7:15 9:50
UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE (G) Pour enfants 2:10 4:15 7:00 9:00
LIMITE EXTREME (V.F.) (G) 7:15 9:45
SONGNE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 1:00 3:00 5:00 7:25 9:30
LE MEXICAIN (13+) 1:20 4:00 7:10 9:50

GUIDE HORAIRES DU 16 mars au 18 mars
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

SI SAVOUREUX QU'ON EN REDEMANDE!

« Une fois encore, Anthony Hopkins joue le rôle du Dr Hannibal Lecter avec une élégance tordue... »
Peter Travers, ROLLING STONE

ANTHONY HOPKINS JULIANNE MOORE
HANNIBAL

16
FAMOUS PLAYERS CINÉPLEX ODEON BEAUPORT PLACE CHAREST LIDO LEVIS
ST-GEORGES A L'AFFICHE! Consultez la page horaire cinéma du journal

chik 98.9 énergie LE SOLEIL CRISTAL FILMS

ont le plaisir d'inviter 200 personnes à la première du film de FRANCIS VEBER

Une nouvelle comédie du réalisateur de « LE DINER DE CONS »

DANIEL AUTEUIL GÉRARD DEPARDIEU THIERRY LHERMITTE

LE PLACARD

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER

Lundi le 2 avril 2001 à 19h30 au Cinéma STAR CITÉ STE-FOY, 1150 Boul. Duplessis, Ste-Foy (Québec)

Le concours débute le 5 mars 2001 pour se terminer le 24 mars 2001
Fac-similés du coupon faits à la main acceptés
La liste des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Cristal Films
La valeur des prix offerts est d'environ 1 600,00 \$

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « Le Placard »/s Cristal Films, 1150, Boul. Duplessis, Sainte-Foy (Québec) G2G 2B5

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

Spécial OSCARS
SAMEDI 24 MARS
LE SOLEIL
Spécial à **49¢**

* Gagnez un voyage à **HOLLYWOOD**

LE SOLEIL et 20 ANS FOX

invitent 200 personnes à assister à l'avant-première de

Ashley Judd
Greg Kinnear
Hugh Jackman

Quelqu'un comme toi

(version française de SOMEONE LIKE YOU)

L'HISTOIRE DE CELUI QUI EST PARTI ET DE CELUI QU'ELLE N'A PAS VU VENIR.

LE JEUDI 29 MARS À 19H00
AU CINÉMA CINEPLEX ODEON BEAUPORT

Pour Participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- l'annonce sera publiée du 18 au 20 mars 2001
- le tirage aura lieu le 23 mars 2001
- les 100 gagnants recevront une invitation pour deux par la poste
- les fac-similés ne sont pas acceptés • la valeur des prix est de 2000\$

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 30 MARS!

CONCOURS QUELQU'UN COMME TOI
C.S.P. du Temple, C.P. 57125, Beauport (Qc) G1E 7G3

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____

prête d'écrire lisiblement

ZEBDA

Art social

PIERRE LANFRANCI
Agence France-Presse

TOULOUSE, France — Chantres de la « démocratie participative », les chanteurs et musiciens de Zebda, un groupe alternatif de Toulouse, arbitres d'un scrutin serré entre droite et gauche, veulent avec leur liste « Motivé-e-s » faire de la politique autrement.

Pour leurs premiers pas sur la scène politique, ils ont obtenu 12,3% des voix au premier tour des élections municipales, le 11 mars, dans la quatrième ville de France. À quelques jours du second tour (qui avait lieu mardi dernier), ils ont passé un accord avec les socialistes (27,9%) et les écologistes (6,5%) pour enlever la mairie, aux mains de la droite depuis 30 ans.

« Ce n'est pas une fusion, mais un accord de coalition », a déclaré à l'AFP le numéro un de la liste, Salah Amokrane.

Ils ont baptisé leur liste « Motivé-e-s », du nom de l'un des albums les plus connus de Zebda, dans lequel le groupe pastiche de vieilles chansons révolutionnaires françaises, cubaines, espagnoles ou italiennes.

Cette liste, « à la différence des autres, ressemble vraiment à la vie car elle ne comprend pas que des enseignants ou des médecins », a expliqué à l'AFP l'un de ses membres, Fabien Maguin. Pour ce journaliste indépendant âgé de 30 ans, « avec la création de la liste, il s'agit pour Zebda et des gens venant des quartiers déshérités du nord de Toulouse de faire irruption dans le champ politique classique ».

Son objectif, selon M. Maguin : « Peser sur les partis traditionnels à l'occasion des municipales, car c'est le



Avec leur liste « Motivé-e-s », le groupe s'est attiré les appuis d'étudiants, de syndicalistes, d'animateurs d'associations de quartier et de retraités.

moment où ils sont le plus attentifs aux vrais problèmes des vrais gens.»

Lancé comme une boutade, à l'automne, le projet a réuni aux côtés des sept musiciens et chanteurs de Zebda, géné-

Les musiciens et chanteurs toulousains veulent faire de la politique autrement

ralement âgés d'une trentaine d'années, des étudiants, mais aussi des syn-

dicalistes, des animateurs d'associations de quartier, des retraités « et même une dame de 80 ans ».

Comme toutes les initiatives du mouvement « Motivé-e-s », la décision de « se coaliser » avec la liste du socialiste François Simon au second tour a été prise en assemblée générale. Et en musique, aux rythmes sans frontière de Zebda, qui allie sonorités traditionnelles berbères, arabo-andalouses, africaines et latino-américaines au rock et au funk comme aux vieilles romances françaises.

En cas de victoire de la gauche, ils revendiquent 13 des 54 sièges de conseillers municipaux. Si la liste de droite de l'ancien ministre centriste de la Santé, Philippe Douste-Blazy (41% des voix au premier tour), l'emporte, ils obtiendraient néanmoins quatre sièges.

Dans cette hypothèse, a expliqué M. Amokrane, les « élu-e-s » de « Motivé-e-s » refuseront toutefois les postes d'adjoints au maire « pour ne pas être associés à la gestion de la ville ». Ces jeunes alternatifs, a-t-il souligné, plai-

dent avant tout « pour une vraie démocratie participative » et « pour que la convivialité devienne une véritable vertu politique ».

M. Douste-Blazy, qui les prend très au sérieux, s'est ainsi empressé, au soir du premier tour, de lancer un vibrant « message reçu » à « ces jeunes qui veulent participer à la vie de la cité ».

Un intérêt qui fait sourire les « Motivé-e-s » qui, en guise de réponse, ont lancé une nouvelle chanson : « Allez ! uste, Douste, tu nous a pris pour des langoustes ».

EN BREF

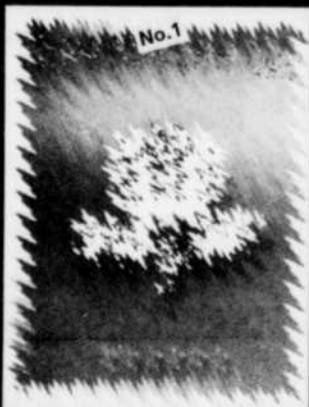
Village People en deuil

■ NEW YORK — Glenn Hughes, le chanteur moustachu déguisé en motard du groupe Village People, est mort d'un cancer des poumons. Il avait 50 ans. Glenn Hughes, décédé le 4 mars, était un des six hommes de ce groupe disco. Fruit d'une idée personnelle du producteur Jacques Morali, la formation était constituée de six

personnages : un indien, un cowboy, un soldat, un ouvrier du bâtiment, un policier et un motard vêtu de cuir. Glenn Hughes était entré dans le groupe en répondant à une annonce qui demandait « des chanteurs et danseurs gay, très beaux et portant des moustaches ». Village People a vendu 65 millions d'albums. Malgré la fin de la mode disco dans les années 1980, Glenn Hughes n'avait quitté le groupe qu'en 1996, pour aller chanter dans des cabarets de Manhattan. (AP)

4000 \$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »



Jusqu'au 22 avril, écoutez les « Week-ends Rock Classique » avec Frédérique Meunier les samedis et dimanches et gagnez de nombreux chèques-cadeaux de 50 \$ chez Sillons Le Disquaire.



Des indices vous seront dévoilés entre 11 h et 16 h.



Week-End

Rock classique

Les plus grands « hits » des années 1965- 85 samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL



LE SOLEIL vous amène à Anticosti

Courez la chance de gagner un forfait de pêche à la truite pour 4 personnes à l'Île d'Anticosti, en plus de 4 ensembles de pêche Shimano Syncopate et 4 coffrets de pêche Akro-Mils.

Valeur totale du prix : 2 603 \$



Le forfait comprend :

- Avion de Mont-Joli
- Excursion de pêche à la truite de 4 jours, 3 nuits
- Chalet en bordure de mer
- Véhicule avec radiocommunication
- Droits d'accès pour la pêche en lacs avec embarcation pour 3 jours
- Plan européen (repas non-compris)

Valeur de 599 \$ par personne, plus taxes. Valable du 26 mai au 30 juin 2001 sur réservation et selon les disponibilités (non-monnayable et non-transférable). Possibilité de transport en avion de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre ou Gaspé. Tirage le 23 mars 2001, à 14 heures



SÉPAQ ANTICOSTI (418) 535-0156

LE SOLEIL

LATULIPPE



Remplissez votre coupon de participation et déposez-le dans le baril prévu à cet effet au stand Latulippe situé devant le stand Le Soleil au Salon camping, plein air, chasse et pêche du 15 au 18 mars ou faites le parvenir avant le 23 mars 2001 (12h) à l'adresse suivante : Concours LE SOLEIL à Anticosti Le Soleil, C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2.

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. : (jour) _____
 Question d'habileté : [(8 + 20) - (2 x 3)] + 2 = _____
 Êtes-vous abonné au quotidien Le Soleil? oui non

Les règlements du concours sont disponibles au quotidien Le Soleil. Seuls les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés.